

CONSEIL DÉPARTEMENTAL

HAUTE-GARONNE MAGAZINE

ACTUALITÉ · PROXIMITÉ · SORTIES · PORTRAIT

AGIR ENSEMBLE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

ANTISÉMITISME

RACISME

HOMOPHOBIE/TRANSPHOBIE

INÉGALITÉS FEMMES-HOMMES

HANDICAP

HG

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE.FR

Agir
avec vous !

N° 164 + SUPPLÉMENT AGRICULTURE DURABLE · ALIMENTATION

MARS / AVRIL 2021

MARS / AVRIL 2021
**PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE LA HAUTE-GARONNE**

1, boulevard de la Marquette
31090 Toulouse Cedex 9
Tél. : 05 34 33 32 31

Antenne de Saint-Gaudens
1, espace Pégot
31800 Saint-Gaudens
Tél. : 05 62 00 25 00

Mail : contact@cd31.fr
Site : haute-garonne.fr

Directeur de la publication
GEORGES MÉRIC

Directeur de la communication
FRANÇOIS BOURSIER

Rédaction en chef
JULIE PONTONNIER

Ont participé à ce numéro
**PASCAL ALQUIER, MARIE-SARAH BOULEAU, ÉLODIE PAGÈS,
CLAIRE VILLARD, PHILIPPE FONT, EMILIE GILMER ET AXELLE
SZCZYGIEL**

Photos
**AURÉLIEN FERREIRA AVEC RÉMY GABALDA,
ALIS MIREBEAU, ALEXANDRE OLLIER, ADRIEN NOWAK,
HÉLÈNE RESSAYRES ET ROMAIN SAADA**
SAUF ADOBE STOCK OU MENTION SPÉCIALE

Conception graphique
CÉCILE CAMINAL ET STUDIO OGHAM

Mise en page et illustrations
MYLÈNE ARTAUD

Impression
AGIR GRAPHIC

Numéro ISSN 2116-2956
La reproduction même partielle de tout document publié
dans ce journal est interdite sans autorisation
675 000 exemplaires
Publication gratuite

NOUS CONTACTER
magazine@cd31.fr

NOUS LIRE
haute-garonne.fr/magazine

NOUS ÉCOUTER
haute-garonne.fr/magazineaudio

NOUS VOIR
youtube.com/31haute-garonne

SUIVEZ-NOUS



L'ACTU

04 LE ZAPPING

08 À LA UNE

LE DOSSIER

**14 AGIR ENSEMBLE CONTRE
LES DISCRIMINATIONS**



MA HAUTE-GARONNE

22 PRÈS DE CHEZ VOUS

34 DÉCRYPTAGE

36 EXPRESSIONS POLITIQUES



MES LOISIRS

38 CULTURE ET PATRIMOINE

44 L'AGENDA DES SORTIES

47 TEMPS LIBRE

48 LE PORTRAIT



TROIS QUESTIONS À GEORGES MÉRIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Où en sont les propositions du Département pour massifier la **CAMPAGNE DE VACCINATION** ?

Le démarrage beaucoup trop lent de la campagne de vaccination est très inquiétant alors que cela devrait nous apporter une raison d'espérer. La couverture départementale des centres de vaccination actuellement proposée est sous-dimensionnée : il faudrait passer à minima à un centre par bassin de vie pour être efficace. Au Conseil départemental, nous sommes prêts pour vacciner en masse aux côtés des professionnels de santé et avec les élus locaux. Nous avons des gymnases et des collèges pour installer des centres de vaccination. Nous disposons de médecins et d'infirmières. Nous attendons que l'État nous donne son feu vert. Si tant est que nous disposions de suffisamment de vaccins pour mener à bien cette campagne nécessaire...

Le Département vient de voter **LE BUDGET 2021** ; avec quels principaux objectifs ?

C'est d'abord un budget de combat. Tous nos dispositifs d'aides aux personnes, au tissu associatif et économique sinistré sont pérennisés. Nous restons aux côtés des filières du tourisme, de l'hôtellerie, du loisir et de la culture qui sont particulièrement touchées par la pandémie. C'est aussi un budget

d'avenir. Nos investissements sont à la hausse et nos chantiers maintenus. De nouvelles mesures décisives sont prévues pour la rénovation énergétique, la promotion des circuits courts, pour notre stratégie départementale des mobilités cyclables, pour la gestion de nos ressources en eau. Une nouvelle fois, cela se fera sans augmenter les impôts.

« Notre institution a un rôle déterminant à jouer. »

Le Département a fait le choix de maintenir les **RENCONTRES POUR L'ÉGALITÉ** en mars...

Quelles que soient les circonstances, notre institution a un rôle déterminant à jouer. Les discriminations pèsent aujourd'hui plus que jamais sur le quotidien. Les fondements de la République sont l'objet d'attaques incessantes. La crise sanitaire fragilise le lien social et exacerbe les extrémismes. C'est un travail qui nous mobilise collectivement tout au long de l'année avec les citoyens et les associations. Cette semaine concrétise notre détermination commune à informer, à débattre et s'engager plus fort encore à faire vivre les valeurs de la République.

L'ACTU

LE ZAPPING

VIVRE-ENSEMBLE

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES : LE DÉPARTEMENT EXEMPLAIRE

L'égalité réelle entre les sexes est au centre des préoccupations du Département. La preuve par les chiffres : le montant total des dépenses de la collectivité pour favoriser l'égalité femmes-hommes, toutes politiques confondues, est estimé à plus de 17 millions d'euros entre septembre 2019 et septembre 2020. « Loin d'être anecdotique, ce montant témoigne de l'engagement volontariste du Conseil départemental qui met des ressources à la fois financières et humaines pour inscrire cette thématique durablement dans nos actions », explique Marie-Claude Farcy, conseillère départementale déléguée à l'égalité femmes-hommes. En juin 2019, suite à une concertation sur le sujet, le Département a adopté un plan d'actions sur trois ans visant à favoriser l'égalité réelle entre les femmes et les hommes au travers de 20 actions concrètes. Courant mars, le Département organise par ailleurs « L'égalité femmes-hommes, c'est + qu'un jour », des conférences, ateliers ou expositions autour de ce thème qui auront lieu cette année en version numérique.

➔ INFOS : haute-garonne.fr



MOBILITÉS

FAIRE DU VÉLO UN MOYEN DE TRANSPORT DU QUOTIDIEN

Les élus départementaux ont adopté à l'unanimité, le 26 janvier dernier, la stratégie des mobilités cyclables en Haute-Garonne. L'objectif ? Faire du vélo un moyen de transport pour les déplacements du quotidien et les loisirs, en proposant des aménagements du territoire adaptés. Le Département a ainsi lancé en 2019 une concertation pour la création de 7 Réseaux express vélo (REVe) qui seront réalisés à l'horizon 2025 pour un budget de 53 millions d'euros. Le réseau cyclable touristique sera quant à lui consolidé, passant de 218 km aujourd'hui à 311 km en Haute-Garonne avec des projets tels que Transgarona (parcours de Toulouse jusqu'aux sources de la Garonne dans le Val d'Aran) ou la Véloroute du Piémont Pyrénéen.



RENCONTRE

SPORT : LES FEMMES À L'HONNEUR

Qu'ont en commun Adeline Furst, Florence Doumesche-Guedoun, Hilary Kpatcha, Alice Varela (photo) et Juliette Pouydebat ? Ces femmes sont toutes les quatre des championnes dans leur discipline, et à ce titre, des ambassadrices sportives de la Haute-Garonne. En marge de la Journée internationale du sport féminin, célébrée le 24 janvier, le Département récompense chaque année une cinquantaine de sportives haut-garonnaises à l'occasion des Trophées des championnes. En raison de la situation sanitaire, la manifestation n'a pas pu avoir lieu, mais des élus départementaux ont reçu des sportives de haut niveau, présidentes de comités départementaux et d'associations sportives le 22 janvier pour ainsi rappeler l'engagement de la collectivité dans la valorisation de la pratique féminine du sport.



CÉRÉMONIE

HOMMAGE À FRANÇOIS VERDIER

Chaque année, un hommage est rendu à François Verdier (dit Forain), en forêt de Bouconne, devant la stèle érigée à l'endroit où le corps de ce résistant a été retrouvé le 27 janvier 1944, après avoir été torturé par les nazis. Une cérémonie s'est tenue le 31 janvier en présence du président du Conseil départemental, Georges Méric et de la conseillère départementale Véronique Volto. Covid oblige, aucun collégien n'a pu participer à la cérémonie comme c'est traditionnellement le cas. Les collèves se verront toutefois remettre un livret hommage à cette figure de la Résistance toulousaine, édité par le Département en partenariat avec le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation et l'association du Mémorial François-Verdier Forain.



SANTÉ
**CAMPAGNE DE
VACCINATION POUR
LES POMPIERS**

Le 11 janvier, la campagne de vaccination a débuté chez les pompiers du Service départemental d'incendie et de secours de la Haute-Garonne (SDIS 31) sous les yeux de Jean-Louis Llorca, président du conseil d'administration du SDIS 31 et de Georges Méric, président du Conseil départemental. Déclarés prioritaires par le gouvernement depuis le début de l'année, ce sont les pompiers de plus de 50 ans qui se sont présentés. Sur les 2 387 pompiers du SDIS 31, 185 des 500 pompiers concernés par le critère de l'âge se sont portés volontaires pour être vaccinés et quatorze ont reçu la seconde injection. La profession de pompier est particulièrement exposée : depuis le début de la pandémie une centaine de cas ont été enregistrés dans les casernes de Haute-Garonne.





COVID-19

DES MASQUES POUR TOUS LES COLLÉGIENS

Afin de soutenir les familles dans le respect des consignes sanitaires, le Conseil départemental a procédé à plusieurs distributions de masques textiles aux 65 000 collégiens du territoire, lors de la rentrée de septembre (deux masques par élève), puis en novembre à la rentrée des vacances de la Toussaint (un masque par élève). Depuis le 4 janvier dernier, une nouvelle distribution de masques « taille collège », adaptés aux adolescents et fabriqués par une entreprise aéronautique basée à Toulouse, s'est tenue dans les 117 collèges publics et privés du département, à raison de deux masques par élève. Au total, les collégiens se sont ainsi vu remettre cinq masques depuis le début de l'année scolaire.



SOUTIEN

ASSOCIATIONS : LE DÉPARTEMENT VOUS ACCOMPAGNE

À l'occasion de la nouvelle année, le président du Conseil départemental a convié le monde associatif haut-garonnais à une visioconférence, le 14 janvier, à laquelle près de 500 acteurs du territoire ont participé. Georges Méric a ainsi rappelé que le Département mobilise 23 millions d'euros chaque année pour les associations. Un plan départemental « Réussir ensemble – associons-nous » a été adopté en janvier 2020 et une consultation a permis de mieux identifier les besoins. Une cellule « vie associative » a ainsi été mise en place pour accompagner les structures dans leurs projets et favoriser leur mise en réseau. Trois ateliers de réflexion/formation leur sont actuellement proposés pour répondre à différentes problématiques telles que la formation ou le recrutement de bénévoles. À noter par ailleurs que le Département a créé un fonds de soutien exceptionnel de 6 millions d'euros pour aider les associations pendant la crise.



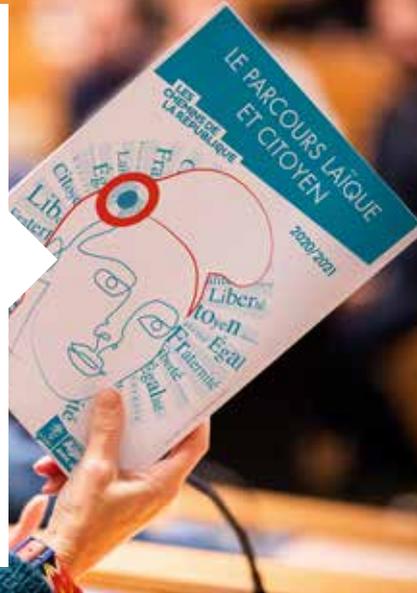
SCOLARITÉ

DES MENTORS POUR LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE DES COLLÉGIENS

Dès la rentrée scolaire prochaine, 1 000 collégiens haut-garonnais en difficulté scolaire pourront bénéficier d'un accompagnement individualisé par un étudiant mentor. Ce nouveau dispositif de soutien, adopté en session par les élus départementaux le 26 janvier dernier, a pour objectif de lutter contre le décrochage scolaire, dont le risque est exacerbé par la crise sanitaire. Les collégiens seront repérés par les chefs d'établissement puis mis en relation avec des associations partenaires ou directement avec des étudiants souhaitant s'engager dans une démarche d'accompagnement bénévole. Chaque « mentor » pourra obtenir, s'il le souhaite, un « open badge » créé par le Département lui permettant ainsi de valoriser cette expérience citoyenne. Déjà utilisés par l'Éducation nationale et certaines universités, les open badge sont une nouvelle forme virtuelle de valorisation des acquis de l'expérience pour reconnaître les savoir-faire non sanctionnés par des formations diplômantes.

ÉDUCATION LE PARCOURS LAÏQUE ET CITOYEN PROPOSÉ DÈS LE CM2

Bonne nouvelle pour les 16 000 élèves de CM2 du département. Dès la rentrée prochaine, ils pourront eux aussi participer aux actions proposées dans le cadre du Parcours laïque et citoyen (PLC). Mis en place par le Conseil départemental en 2016, ce dispositif est déployé dans les 96 collèges haut-garonnais, en partenariat avec l'Éducation nationale, et propose aux enseignants un catalogue d'actions portées par des associations du territoire en lien avec les valeurs républicaines et le principe de laïcité. Plus de 1900 classes de la 6^e à la 3^e participent cette année au PLC.



TRANSITION ÉCOLOGIQUE PLUS DE 258 HECTARES INSCRITS AU CONSERVATOIRE DES ZONES HUMIDES

Les zones humides sont des espaces naturels, entre terre et eau, qui ont un intérêt majeur en matière de préservation de la nature. Alors qu'ils sont menacés par les activités humaines et le réchauffement climatique, le Département s'engage pour leur protection. Un Conservatoire des zones humides a ainsi été créé, conformément aux actions prioritaires proposées dans le cadre du projet de territoire Garon'Amont. À ce jour, 26 sites haut-garonnais y ont été inscrits, parmi lesquels le Parc du Confluent à Portet-sur-Garonne, pour une surface totale de plus de 258 hectares.



SERVICE PUBLIC

LA MAISON DES TERRITOIRES : UN LIEU RESSOURCE POUR LES COMMUNES

Partenaire de proximité des territoires, le Département a créé la nouvelle agence Haute-Garonne Ingénierie - ATD 31 destinée à aider les communes dans le développement de leur bassin de vie. Pour aller plus loin, la Maison des territoires a ouvert au 21 boulevard de la Marquette, à Toulouse, pour proposer un espace de travail moderne et modulable, dans l'esprit d'un tiers-lieu, facilitant ainsi la rencontre et les échanges avec les élus locaux.

→ INFOS : atd31.fr



CONFÉRENCES

GÉNOCIDES : EN PARLER POUR NE PAS OUBLIER

Impliqué dans les champs de l'éducation à la citoyenneté, le Conseil départemental va organiser au printemps plusieurs temps d'échanges sur le thème de la mémoire des génocides. Dans le cadre des Chemins de la République, une première table ronde intitulée « Le peuple Kurde, un combat pour la liberté » se tiendra au Pavillon République, à Toulouse, le 27 mars à 19 heures. Un second événement avec une table ronde et une exposition autour de la « Mémoire des génocides » aura lieu le 24 avril à 20 h 30, jour de la commémoration du génocide arménien.



PATRIMOINE

DÉVELOPPER LE SITE DE L'ABBAYE DE BONNEFONT

L'assemblée départementale a adopté la création d'un syndicat mixte ouvert pour assurer la gestion et le développement touristique, patrimonial et culturel de l'Abbaye de Bonnefont dans le Comminges. Ce syndicat réunit le Département et la communauté de communes Cagire Garonne Salat et prévoit un plan d'actions visant notamment à aménager un espace muséographique au sein du bâtiment des convers, à mettre en valeur les vestiges de l'Abbaye ou encore à aménager un jardin médiéval de 600 m². Située sur la commune de Proupiary, l'Abbaye de Bonnefont a été fondée en 1136 et est classée au titre des monuments historiques.

L'ACTU À LA UNE



ANNIE VIEU,

Vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'innovation et du numérique

« Le numérique pour toutes et tous devient chaque jour une réalité plus concrète sur l'ensemble du territoire de la Haute-Garonne. Le déploiement de la fibre va bientôt permettre à tous les particuliers et professionnels du territoire, hors zones AMII*, d'avoir accès au très haut débit et ainsi de profiter pleinement de toutes les possibilités offertes par le numérique. Mais pour que cette révolution bénéficie à tous, le développement des usages doit s'accompagner d'une démarche forte en faveur de l'inclusion numérique. C'est pourquoi le Département met en place des dispositifs (fonds de soutien, Pass numériques, etc.) qui visent à favoriser et à faciliter la pratique du numérique pour celles et ceux qui en sont le plus éloigné-e-s. »

*En Haute-Garonne, les zones AMII, c'est-à-dire couvertes en fibre par des opérateurs privés, sont Toulouse Métropole, Muret, Plaisance-du-Touch et Ramonville-Saint-Agne.

L'ACCÈS AU TRÈS HAUT DÉBIT POUR TOUS DEVIENT UNE RÉALITÉ

Avec 10 000 nouvelles prises installées chaque mois, le déploiement de la fibre sur le territoire s'achèvera d'ici la fin 2022. En parallèle, le Département agit en faveur de l'inclusion numérique pour que cette révolution puisse profiter à tous les Haut-Garonnais.

L'accès au très haut débit via la fibre optique devient une réalité pour de plus en plus de Haut-Garonnais et le sera pour l'ensemble des foyers et entreprises du département d'ici la fin 2022. Déjà, l'ensemble des 51 nœuds de raccordement optique et plus de la moitié des sous-répartiteurs optiques (qui desservent chacun entre 300 et 900 foyers) ont été posés.

Objectifs maintenus malgré la crise

Par ailleurs, avec 130 000 prises actuellement en travaux et près de 80 000 prises d'ores et déjà construites, c'est la moitié du réseau qui est engagée. Enfin, sur près de 55 000 prises ouvertes à la commercialisation, près d'un quart sont aujourd'hui commercialisées par les opérateurs téléphoniques dont Orange, Bouygues, Free et SFR. La crise sanitaire a certes perturbé l'avancement des travaux – ils ont été interrompus entre mars et mai 2020 – mais les chantiers ont tous repris. « Nous sommes aujourd'hui remontés à un rythme soutenu, avec l'installation de 10 000 nouvelles prises chaque mois », indique Annie Vieu, présidente du syndicat mixte Haute-Garonne Numérique. Au final, si certains ajustements de calendrier sont à prévoir, ils ne devraient pas remettre en cause l'objectif d'un déploiement achevé pour la fin d'année prochaine, pour lequel près de 150 entreprises et 500 personnes sont mobilisées.

Un numérique citoyen

En parallèle, parce que la révolution numérique en cours doit bénéficier à tous les citoyens, quels que soient leur lieu de résidence, leur âge ou leur situation sociale, le Conseil départemental, Haute-Garonne Numérique et leurs partenaires se sont fixé l'objectif de promouvoir un numérique citoyen, responsable, solidaire et inclusif. Aussi, début 2020, un premier appel à projets visant à soutenir les acteurs du territoire (EPCI, communes, associations, etc.) qui souhaitent développer des initiatives innovantes pour favoriser les usages et pratiques numériques, a été lancé. « Plus de 50 dossiers sont actuellement à l'étude, indique Annie Vieu. Nous allons par ailleurs lancer ces jours-ci un deuxième appel à projets. » Le Département a également acquis des Pass numériques, cofinancés par l'État, pour les distribuer aux personnes les plus en difficulté face aux usages et pratiques numériques. Objectif : leur permettre d'accéder à des accompagnements ou à des formations adaptées. Une vingtaine de structures spécialisées en médiation numérique ont d'ores et déjà été labellisées pour délivrer ces formations (lire reportage ci-contre) avec l'objectif de couvrir l'ensemble du territoire d'ici la fin de l'année.

→ **PRATIQUE** : Pour savoir si vous êtes éligible à l'obtention d'un Pass numérique, renseignez-vous auprès de la Maison des solidarités la plus proche de chez vous, ou une Maison départementale de proximité. Plus d'infos sur haute-garonne.fr



ZOOM

LE BUS MOBILE INFORMATIQUE : LE NUMÉRIQUE ACCESSIBLE

Quand on n'est pas né avec une souris dans la main, la numérisation galopante de la société peut vite donner des sueurs froides. Aussi, pour permettre aux seniors les plus éloignés des pratiques numériques de prendre le train en marche, Christian Farcy, fondateur de l'association le Bus Mobile Informatique, expérimente depuis 2017 une formation itinérante : « Nous proposons nos ateliers mobiles informatiques dans 35 petites communes haut-garonnaises, qui mettent une salle à notre disposition. »

Labellisé pour les Pass numériques

À raison de trois heures de cours tous les quinze jours, pendant neuf mois, ces derniers apprivoisent peu à peu l'univers informatique. « Il faut d'abord dédramatiser, puis reprendre les bases : qu'est-ce qu'un clavier, une souris ? », explique Christian Farcy. « Puis ils apprennent à créer une adresse de messagerie, gérer des fichiers, créer un compte en ligne. Le but est d'arriver à une indépendance numérique. » Et ça marche ! « La formatrice est vraiment très pédagogue, commente Andrée, septuagénaire qui a suivi la formation en 2019 à Luchon. Avec elle, on a l'impression que l'informatique est un jeu d'enfant ! » De quoi donner de nouvelles idées à Christian Farcy : « Grâce aux Pass numériques, mis en place par le Département et pour lesquels nous venons d'être labellisés, nous allons pouvoir proposer à nos adhérents une formation leur permettant d'approfondir leurs connaissances. » D'ici l'été, l'association devrait également proposer des interventions ponctuelles auprès des publics en difficulté à bord de son « bus mobile informatique ».



Des agents dédiés à l'accompagnement au service des usagers sont présents dans les nouvelles Maisons départementales de proximité.

MAISONS DE PROXIMITÉ : LES SERVICES DU DÉPARTEMENT PLUS PROCHES DES USAGERS

Une quarantaine de Maisons départementales de proximité vont ouvrir leurs portes en Haute-Garonne. Elles offriront aux usagers la possibilité d'effectuer leurs démarches auprès des services du Département proches de leur domicile.

Dans le prolongement de ses actions de maillage territorial, le Département va ouvrir une quarantaine de Maisons départementales de proximité dont cinq d'ici juin 2021. Elles sont complémentaires des missions assurées par les Maisons des solidarités. La première de ces maisons de proximité a été inaugurée en décembre à Montgiscard : l'objectif est d'apporter dans ces lieux des réponses aux questions quotidiennes des usagers face aux questions administratives ou à l'outil numérique. Les Maisons départementales de proximité ont vocation à être le point d'entrée du Conseil départemental dans les territoires.

Deux ambassadeurs au service des usagers

« Les habitants trouveront des conseils, des informations et un accompagnement nécessaires à l'accomplissement de leurs démarches au plus près de leur bassin de vie sans être obligés de se déplacer au siège du Conseil départemental jusqu'à Toulouse », explique Fanny Rage, cheffe du service maisons départementales de proximité. Dans chacune de ces maisons, deux ambassadeurs (trois lorsqu'une itinérance est prévue) de la collectivité accueilleront gratuitement et sans rendez-vous les usagers afin de les renseigner et de les guider pour instruire leurs demandes concernant la restauration ou les transports scolaires, ou un dossier auprès

de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Des conseillers agro-environnement, info-énergie ou pour les associations se déplaceront et tiendront également des permanences. « Nous allons nous adapter en fonction des demandes et des besoins exprimés sur les territoires », ajoute encore Fanny Rage.

Priorité à l'accès au numérique

L'accès à l'outil numérique est un aspect très important au sein des Maisons départementales de proximité. Les consultations citoyennes menées par le Département ont fait ressortir le besoin d'un accompagnement humain notamment dans ce domaine. Comment chercher une information sur Internet ? Comment remplir sa déclaration de revenus ou créer son CV ? Autant de questions qui trouveront des réponses auprès des ambassadeurs des Maisons départementales de proximité avec la possibilité également pour les personnes dépourvues de matériel informatique ou de connexion Internet d'avoir accès à ces équipements sur place pour accomplir leurs démarches. Et pour ceux qui auraient besoin de formations plus approfondies dans le domaine du numérique, la distribution prochaine de Pass numériques permettra aux usagers de bénéficier de formations complémentaires auprès de prestataires certifiés. Il n'y a plus qu'à pousser la porte !



REPORTAGE

À MONTGISCARD, LA MAISON DE PROXIMITÉ A DÉJÀ TROUVÉ SON PUBLIC

Installé devant un ordinateur de la Maison départementale de proximité de Montgiscard, Nicolas remplit un formulaire de demande de carte d'identité. À ses côtés, Léa Rodriguez, une des deux ambassadeurs du Conseil départemental, lui prodigue des conseils pour mener à bien ses démarches. « Cette maison est un bon concept, j'y reviendrai si j'ai d'autres dossiers à remplir », réagit le jeune homme après avoir validé sa demande.

Formation numérique et dossier transports

Un peu plus tard, c'est Marie-Claude Navarri, 58 ans, ancienne préparatrice en pharmacie, qui pousse les portes de la Maison départementale de proximité. « Je ne sais pas me servir correctement d'un ordinateur, alors je suis venue me former », explique l'habitante d'Espanès. Cette fois-ci c'est Patrick Socasau, l'autre ambassadeur du lieu, qui assure la session : « Notre présence va au-delà d'une simple démarche administrative, nous voulons assurer un accueil le plus complet et humain possible. » Mission remplie pour Marie-Claude Navarri qui quitte les lieux en ayant appris à faire des recherches sur Internet et à créer un fichier informatique. Elle a déjà un rendez-vous pour la semaine d'après afin de peaufiner sa formation. Josette et Mario, 87 et 88 ans, se sont déplacés, eux, pour remplir un dossier transports. « Ce lieu est utile car ce n'est pas loin de notre domicile, en plus les ambassadeurs nous ont aidés à remplir notre déclaration de revenus », se félicitent les deux octogénaires. En rejoignant leur domicile, le couple se dit prêt à refaire appel aux services de la Maison départementale de proximité dès que l'occasion se présentera.



MARYSE VEZAT-BARONIA,
Vice-Présidente en charge
de l'aménagement du
territoire

« Les crises récentes et les différentes consultations citoyennes nous ont montré que les Haut-Garonnais-e-s réclament davantage d'humain, de proximité et de lien dans les territoires. En ouvrant 40 Maisons de proximité, le Conseil départemental apporte un début de réponse à ce déficit et renforce la présence des services publics sur le territoire. Grâce à l'accompagnement des ambassadeurs auprès des usagers dans leurs démarches administratives, le Conseil départemental apporte un réel service aux habitants de la Haute-Garonne. »



Lors de la précédente édition des Rencontres pour l'égalité, en mars 2020, le Conseil départemental a accueilli des tables rondes autour de la lutte contre les discriminations, ainsi que des expositions pour sensibiliser le grand public.



LE DOSSIER



AGIR ENSEMBLE **CONTRE** **LES DISCRIMINATIONS**

Racisme, antisémitisme, homophobie, transphobie, inégalités femmes-hommes, discriminations liées à l'âge, à l'apparence physique ou au handicap, la loi reconnaît aujourd'hui plus de 25 critères de discrimination. Si les données sont incomplètes, plusieurs sources indiquent une hausse des actes discriminants : + 132 % d'actes racistes ou xénophobes entre 2018 et 2019 (ministère de l'Intérieur), + 26 % d'actes homophobes sur la même période (SOS Homophobie). Ces chiffres alarmants ont conduit le Département à s'investir aux côtés d'associations dans le champ de la promotion du vivre-ensemble. Depuis décembre 2019, le plan pour l'égalité « Agir ensemble contre toutes les discriminations » adopté par l'assemblée départementale, constitue la feuille de route pour la mise en place d'actions concrètes telles que le Parcours laïque et citoyen dans les collèges ou encore les Rencontres pour l'égalité. Cet événement se tiendra cette année du 1^{er} au 6 mars avec pour ambition de déconstruire les stéréotypes et combattre toutes les formes de discrimination.



LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS

À travers ses Rencontres pour l'égalité, dont la 3^e édition se tiendra du 1^{er} au 6 mars, le Département propose des espaces de dialogue pour déconstruire les stéréotypes et combattre toutes les formes de discrimination.

« En tant que femme, je gagne moins que mon collègue masculin qui exerce un travail comparable. » « On m'a refusé un logement car je suis homosexuel. » « On se moque de moi parce que j'ai un handicap. » Ces exemples courants de faits discriminants, qu'ils soient sexistes, homophobes ou encore racistes, mènent la vie dure à ceux qui en sont victimes. « Avec un bac+5 et treize ans d'expérience professionnelle en comptabilité, je pensais trouver du travail rapidement, confie un Toulousain d'origine maghrébine. Pourtant, malgré 300 envois de CV, je n'ai eu aucune réponse, pas même une proposition d'entretien ! Je ne suis pas du genre à tomber dans la victimisation, mais ici, la discrimination me paraît flagrante. »

Des données incomplètes

Pour autant, les chiffres ne sont pas toujours révélateurs de la réalité. Ainsi, dans son rapport annuel, l'Observatoire du Défenseur des droits note que sur les 75 000 personnes qui ont interpellé cette institution indépendante en 2019, seules 8 % ont évoqué un motif de discrimination. Cette étude montre par ailleurs que le décalage entre les discriminations ressenties ou vécues et les recours engagés auprès de la police ou de la justice sont importants : « Seules 20 % des personnes ayant déclaré avoir été confrontées à une discrimination entament une démarche en saisissant une instance de recours. » Un constat partagé par le sociologue François Dubet (lire interview page 19), qui estime « qu'il n'y a pas forcément de correspondance exacte entre une discrimination mesurée et la discrimination vécue, parce qu'il faut au préalable se sentir fondamentalement égal à l'autre pour se dire victime de discrimination. Sans compter qu'il est souvent difficile, à l'échelle individuelle, d'en avoir la preuve formelle. »





GEORGES MÉRIC,

Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne

« Face aux adversaires des principes d'humanisme et d'universalisme, il nous faut défendre ce qui rassemble les hommes : ce qui unit est infiniment plus important que ce qui différencie. Le Conseil départemental a mis en place de nombreuses actions pour mieux lutter contre les théories séparatistes et toutes les formes de discrimination. Le plan pour l'égalité « Agir ensemble contre toutes les discriminations », voté en décembre 2019 par l'assemblée départementale, constitue notre socle commun pour la mise en place de politiques publiques destinées à favoriser le vivre-ensemble ; les Rencontres pour l'égalité en sont un exemple concret. »

Les actes discriminants en forte hausse

Parmi les principaux critères de discrimination cités par les personnes ayant déposé une réclamation auprès du Défenseur des droits en 2019, le handicap constitue le premier critère évoqué avec plus de 22 % des demandes reçues. Les critères d'origine et de nationalité sont cités respectivement dans 15 % et 8 % des cas, alors que l'orientation sexuelle ou l'appartenance religieuse ne représentent que 3 % des réclamations. Encore une fois, ces données sont à prendre avec précaution. En effet, selon le rapport annuel de l'association SOS Homophobie, le nombre de témoignages décrivant des « situations LGBTQIphobes », ont augmenté de 26 % entre 2018 et 2019 pour atteindre 2 396 dossiers. Le nombre d'agressions physiques signalées reste quant à lui à un niveau stable mais alarmant de 237 cas en 2019. « L'année dernière, un ami et son copain se sont fait passer à tabac alors qu'ils sortaient de boîte de nuit. Le compagnon de mon ami a fini dans le coma, témoigne un Toulousain de 40 ans. Cela donne une idée de l'avancée des mentalités ! » Même constat dans les dernières données communiquées par le ministère de l'Intérieur qui fait état d'une très forte progression des faits « racistes et xénophobes » (+ 132 %) avec 1 142 cas comptabilisés en 2019 par les services de police. Les actes antisémites ont quant à eux augmenté de + 27 % pour atteindre 687 faits alors que les faits antimusulmans ont aussi connu une hausse (+ 54 %) avec 154 cas recensés.

Promouvoir le vivre-ensemble

Pour que ces données alarmantes ne soient pas une fatalité, le Conseil départemental s'investit dans le champ de la promotion des valeurs du vivre-ensemble. À travers les Chemins de la République, de nombreuses actions ont été mises en place comme le Parcours laïque et citoyen dans les collèges ou encore les Rencontres de la laïcité chaque année en décembre. Souhaitant aller plus loin dans la lutte contre toutes les formes de discrimination, le Département a adopté un plan pour l'égalité et créé les Rencontres pour l'égalité, une semaine de conférences-débats autour de l'antisémitisme, du racisme, des inégalités femmes-hommes ou encore l'homophobie et la transphobie. « Les actes de discrimination sont à la fois inacceptables et trop courants, estime Vincent Gibert, conseiller départemental délégué aux Chemins de la République. C'est pour cela que le Département s'investit auprès des associations qui luttent contre toutes les formes d'injustice. Les Rencontres pour l'égalité sont l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui s'engagent au quotidien, mais aussi de mieux fédérer ces acteurs. »

Lutter contre les stéréotypes

L'association Artémisia, qui œuvre dans le champ de l'égalité femmes-hommes, fait ainsi partie des structures soutenues par le Conseil départemental. Depuis Toulouse, elle travaille notamment dans les crèches pour lutter contre les stéréotypes de genre et ce, dès le plus jeune âge. « Nous avons établi des diagnostics qui montrent, par exemple, que de manière inconsciente, les professionnels de la petite enfance encouragent davantage les garçons pour pratiquer des jeux moteurs, alors que les filles sont beaucoup plus complimentées pour leur apparence physique », témoigne Doriane Meurant, chargée de développement de l'association. Pour sensibiliser les professionnels à ces questions, Artémisia a mis en place le programme de formation « égalicrèche » qui permet notamment de déconstruire les stéréotypes de sexe dans les jouets ou la littérature jeunesse. Quatorze crèches ont été accompagnées depuis 2013, dont celle du Conseil départemental.

RENCONTRES POUR L'ÉGALITÉ

LE PROGRAMME

- ▶ **Lundi 1^{er} mars à 18 heures** : visioconférence-débat sur le thème « **L'universalisme pour faire reculer les extrémistes antisémites** » en présence notamment de Iannis Roder, responsable des formations au mémorial de la Shoah.
 - ▶ **Mardi 2 mars à 18 heures** : visioconférence-débat sur le thème « **LGBTQI+ de l'acceptation à l'inclusion** » en présence de plusieurs représentants associatifs.
 - ▶ **Mercredi 3 mars à 18 heures** : visioconférence-débat sur le thème « **Quel héritage des luttes antiracistes face à la montée des communautarismes ? Les enjeux de l'approche universaliste** » en présence de plusieurs représentants associatifs (SOS Racisme, Ligue des Droits de l'homme, etc.) et d'experts tels que Séraphin Alava et Hermann Ebongué.
 - ▶ **Jeudi 4 mars à 18 heures** : visioconférence-débat sur le thème « **Les jeunes parlent de l'égalité femmes-hommes** ».
 - ▶ **Vendredi 5 mars à 18 heures** : visioconférence-débat sur le thème « **Covid : accélérateur des inégalités** » avec le sociologue François Dubet et plusieurs représentants associatifs.
- ➔ **INFOS** : L'ensemble de ces événements sera diffusé en direct sur haute-garonne.fr et sur nos réseaux sociaux.





INTERVIEW



◀ *François Dubet,*
sociologue,
professeur émérite
à l'Université de
Bordeaux

⚡ " Il est nécessaire
de tout mettre
en place pour
parvenir à une
certaine égalité
sociale. "



À LIRE EN INTÉGRALITÉ SUR HAUTE-GARONNE.FR

Qu'est-ce qu'une discrimination ?

On est discriminé dès lors qu'on est traité de manière inégalitaire non pas en fonction de ses compétences, de sa valeur ou de ses mérites, mais en fonction de son identité. Si une femme est moins payée qu'un homme, toutes choses égales par ailleurs (même niveau d'études, même expérience professionnelle, etc.), elle est discriminée.

Les discriminations sont-elles plus fréquentes de nos jours ?

Non, au contraire. Mais alors qu'on a discriminé massivement pendant longtemps, sans que cela ne pose problème, aujourd'hui, les discriminations nous scandalisent car on se réclame – légitimement – d'un droit à l'égalité beaucoup plus qu'autrefois. Notre façon de voir la société se transforme progressivement. Pour preuve, au début des années 2000, il n'existait encore qu'une dizaine de critères de discrimination (sexe, religion, origine, handicap...). Aujourd'hui, la loi en reconnaît plus de 25, parmi lesquels l'apparence physique ou encore, le dernier en date, l'accent.

Pour autant, il n'est pas toujours facile de se dire discriminé...

Il n'y a pas toujours de correspondance exacte entre une discrimination mesurée et la discrimination vécue, notamment parce qu'il est souvent difficile pour un individu d'en avoir la preuve formelle. La personne discriminée se dira souvent : « Je n'ai pas été retenu-e pour ce poste, peut-être à cause de mon surpoids. Mais on ne m'a ni insulté-e, ni maltraité-e... Donc c'est peut-être de ma faute. »

Comment peut-on lutter efficacement contre les discriminations ?

Il faut évidemment continuer de condamner tout acte raciste, antisémite, sexiste, etc. Dans le même temps, il est nécessaire de tout mettre en place pour parvenir à une certaine égalité sociale. C'est le principal facteur de lutte ! À l'échelle d'une collectivité, il s'agit de s'assurer que tout le monde bénéficie de conditions de vie égalitaires, en ayant par exemple un même accès aux services publics.

CE QU'ILS EN DISENT

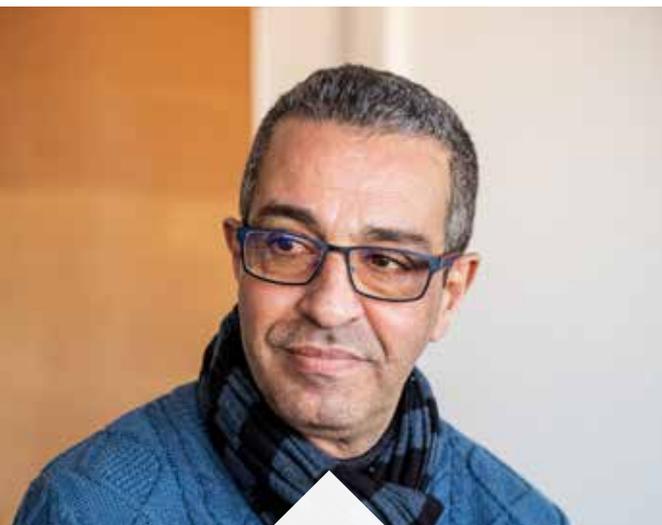
BRENDAN FRAVALO,

CO-CRÉATEUR D'UN JEU DESTINÉ À LUTTER CONTRE LES STÉRÉOTYPES DE GENRE,
BÉNÉFICIAIRE DE LA BOURSE INITI'ACTIVE JEUNESSES

« Lors de mes études en arts appliqués, je me suis orienté vers la thématique « design et genres ». Je trouvais intéressant de se poser la question de savoir si un objet pouvait aussi véhiculer un stéréotype. En partenariat avec l'association Artémisia, spécialisée dans la promotion de l'égalité femmes-hommes, avec laquelle j'avais déjà réalisé un projet de fin d'études autour de ces questions, nous avons eu l'idée de créer une malle pédagogique à destination des enfants pour lutter contre les stéréotypes de genre. Avec l'appui de l'association que j'ai créée avec deux amis, les Dodos Designers, nous avons démarré le projet « l'égalité en jeux », un jeu de société ludo-éducatif qui a pour vocation de bousculer les stéréotypes autour des secteurs qui seraient plutôt masculins, tels que la politique et les sciences. Nous sommes actuellement en phase de test, et espérons voir le projet se concrétiser d'ici la fin de l'année, grâce notamment à la bourse Initi'active jeunes obtenue du Département. »



" Nous avons créé un jeu destiné à bousculer les stéréotypes de genre. "



HASSAN AIT SAID,

DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION PARTAGE FAOURETTE

« Depuis plus de 25 ans, notre association accueille les publics chômeurs et précaires avec notamment pour objectif de les informer et de favoriser leur accès aux droits en matière d'emploi, de santé, de logement ou de culture. Sur tous ces thèmes, nous touchons rapidement à des questions de discrimination, qu'elles soient liées à l'origine ethnique, au sexe mais aussi beaucoup au code postal. Ainsi, lorsqu'on vit dans le « 31100 », il est presque impossible de trouver un logement dans un autre quartier de Toulouse. En matière d'emploi, malgré vos diplômes, on ne va vous proposer que des postes d'agent d'entretien ou de sécurité. La première chose à faire pour lutter contre ces discriminations est de faire prendre conscience à chacun de nos adhérents de sa place dans la société, de la possibilité de faire valoir ses droits et de la nécessité de ne pas s'enfermer dans la victimisation ou le communautarisme. La question de la mixité sociale dans les quartiers me paraît également centrale. Il faut que les gens puissent en sortir mais aient aussi envie d'y venir. »

" La première chose à faire pour lutter contre ces discriminations est de faire prendre conscience à chacun de sa place dans la société. "

" Faire adhérer à la démocratie pour combattre les idéologies. "

IANNIS RODER,

RESPONSABLE DES FORMATIONS AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

MEMBRE DU CONSEIL DES SAGES DE LA LAÏCITÉ

PROFESSEUR D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DANS UN COLLÈGE À SAINT-DENIS

« Je me suis intéressé à l'histoire de la Shoah parce que c'est d'abord mon histoire familiale, celle dans laquelle j'ai baigné quand j'étais petit, même si on n'en parlait pas vraiment. Mes parents m'ont appris cette histoire en me mettant des livres dans les mains, et c'est logiquement que j'ai fait des études d'histoire, pour essayer de comprendre : qu'est-ce qui fait que l'on en vient à décider qu'une partie de l'humanité n'a plus le droit de vivre ? Pour combattre les idéologies, il faut expliquer aux jeunes que les génocides, que ce soit celui des Juifs, des Tutsis au Rwanda ou des Arméniens, ce sont des événements historiques qui nous concernent tous, car ce sont des histoires politiques, qui peuvent donc exister à nouveau. Notre rôle est donc de faire adhérer à la démocratie, car c'est la seule garantie contre le retour de ce type de violence de masse, comme nous l'a montré Daesh. Il faut offrir aux jeunes une grille de lecture qui leur permette de comprendre. »



À LIRE EN INTÉGRALITÉ SUR HAUTE-GARONNE.FR

FRANÇOISE LANFANT-PIQUEMAL,

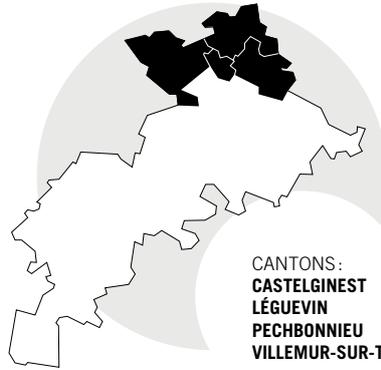
FONDATRICE DE L'ASSOCIATION ACCEPT À SAINT-GAUDENS

« Lorsque j'étais infirmière libérale à Toulouse, j'ai été amenée à soigner beaucoup de jeunes homosexuels, touchés par l'épidémie du sida dans les années 80. J'ai pris conscience du rejet dont ils pouvaient être victimes et je me suis engagée dans la lutte contre l'homophobie. Puis, lorsque j'ai arrêté mon activité et que je me suis installée dans le Comminges, j'ai pris conscience de la difficulté supplémentaire que représentait la vie en milieu rural pour les LGBT. Ici, tout le monde se connaît, on est vite stigmatisé, et on n'a pas les mêmes possibilités de rencontres qu'à Toulouse. J'ai donc souhaité créer un lieu d'accueil et d'échange, convivial et inclusif, où chacun peut venir chercher de l'écoute, de l'information, un accompagnement administratif ou psychologique. Nous recevons aussi des infirmières scolaires, des travailleurs sociaux ou encore des parents déboussolés face à l'homophobie subie par certains jeunes. Nous organisons des conférences, des ciné-débats ouverts à tous et nous travaillons actuellement sur notre premier festival ! »

" Un lieu inclusif pour les personnes LGBT dans le Comminges. "



MA HAUTE-GARONNE PRÈS DE CHEZ VOUS



CANTONS:
CASTELGINEST
LÉGUEVIN
PECHBONNIEU
VILLEMUR-SUR-TARN



Avec ses 1 850 hectares de végétation, la forêt de Bouconne compte parmi les principaux massifs forestiers de la Haute-Garonne.



À VOIR SUR CD31.NET/MAG164

CANTON LÉGUEVIN FORÊT DE BOUCONNE : NE SORTONS PLUS DES SENTIERS BATTUS !

Poumon vert aux portes de la ville rose, la forêt de Bouconne est très prisée des Toulousains en quête de nature. Mais cette fréquentation n'est pas sans impact sur ce milieu naturel. « Sur les zones de piétinement, la terre est tellement tassée que plus rien ne pousse », souligne Jean-Pierre Grandet, technicien forestier à l'Office national des forêts (ONF). De même, la présence humaine en forêt peut perturber la nidification de certaines espèces. « À Bouconne, nous avons notamment des espèces rares comme l'aigle botté ou la circaète Jean-le-Blanc, poursuit Jean-Pierre Grandet. Leurs zones de nidification sont clairement identifiées, il est important de les respecter. »

Aussi, depuis février, dans le cadre de l'opération « Profitons de la nature et respectons-la » (également déclinée dans la forêt de Buzet), les promeneurs peuvent découvrir, via le site marando.haute-garonne.fr, des

circuits de durées variables empruntant des sentiers balisés. Ces itinéraires inédits permettent de (re)découvrir les grands points d'intérêt du massif (le lac de la Bordette, le sentier d'écologie, la tour Chappe, la stèle François Verdier...) tout en limitant les nuisances sur le milieu et les dizaines d'espèces qu'il abrite.

Concilier les différents usages

Profiter tout en respectant, c'était précisément l'objectif du Conseil départemental lorsqu'il a classé la forêt de Bouconne en Espace naturel sensible (ENS) l'été dernier. En effet, loin d'être une « mise sous cloche », ce classement permet la prise en compte et la conciliation de tous les usages du site (préservation de la biodiversité, accueil du public, exploitation forestière) dans une démarche de développement durable.



CANTON CASTELGINEST DE NOUVEAUX MASQUES ADAPTÉS À LA PROTECTION DES COLLÉGIENS

Début janvier, une nouvelle distribution de masques a été effectuée auprès des 600 élèves du collège Claude Cornac de Gratentour, en présence de Victor Denouvion, conseiller départemental du canton de Castelginest. Le Conseil départemental entend ainsi lutter contre les inégalités et œuvrer à la protection de ses collégiens. Ce sont ainsi près de 1 200 masques fabriqués en Haute-Garonne qui ont été confiés à l'établissement. Ces derniers répondent aux normes de protection et sont adaptés à la taille des enfants de la 6^e à la 3^e.

CANTON PECHBONNIEU LA MÉDIATHÈQUE DE LABASTIDE- SAINT-SERNIN ÉLUE « BIBLIOTHÈQUE CITOYENNE DE L'ANNÉE »

Prenez une joyeuse troupe de femmes dynamiques, ajoutez-y des marionnettes, des décors faits main, des histoires écrites dans la bonne humeur, et saupoudrez le tout d'une bonne dose d'humour : bienvenue dans le monde des Tantines ! Avec leurs spectacles drôles et colorés, Nicole et ses comparses ont fait de la médiathèque municipale Monique Font de Labastide-Saint-Sernin un lieu de rendez-vous incontournable pour tous !

Réinventer le rapport à la lecture

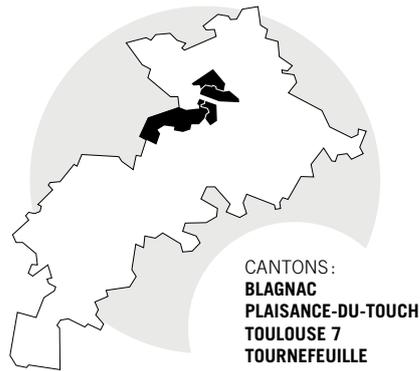
Cette capacité à fédérer différents publics et à sans cesse se réinventer leur a permis cette année de décrocher le prix de la « Bibliothèque citoyenne de l'année ». Décerné par le Conseil départemental en marge de la Nuit de la lecture, ce prix récompense chaque année une bibliothèque du département, membre du réseau de la Médiathèque départementale, engagée dans une démarche de transformation de sa bibliothèque en lieu « hybride » et porteur de valeurs citoyennes. « Parce que les jeunes générations ont un rapport au livre plus distancié et que, dans le même temps, les bibliothèques sont souvent les derniers lieux de lien social, de rencontre et de partage dans les villages, elles se doivent de se réinventer et de réinventer le rapport à la lecture », souligne Anne Boyer, vice-présidente en charge de la culture, qui a remis le prix le 22 janvier dernier.



À VOIR SUR [CD31.NET/MAG164](https://cd31.net/mag164)



Les Tantines ont été récompensées.



La Ménagerie oeuvre auprès des jeunes publics depuis 2008.

© La Ménagerie



© La Ménagerie

CANTON TOURNEFEUILLE **LA MÉNAGERIE, FABRIQUE À DESSINS ANIMÉS**

Au bout de la zone industrielle Pahin, la discrète Ménagerie est une sorte de caverne d'Ali Baba. De l'extérieur, rien ne transparaît de la magie qui s'opère à l'intérieur. C'est notamment ici que sont nés les animaux rigolos en pâte à modeler de la série Kiwi, diffusée actuellement sur France 5. La Ménagerie est intégrée à l'Usine, le centre des arts de la rue qui s'est établi à Tournefeuille en 2008. Son équipe est restreinte : trois personnes permanentes, et une dizaine en plus selon les activités. « Le cœur de notre savoir-faire, c'est l'animation traditionnelle, explique Luc Camilli, président de l'association. C'est-à-dire tout ce qui se fabrique devant une caméra, avec de la matière, par opposition au numérique. » Plusieurs techniques sont pratiquées : marionnettes, découpes en papier, sable, peinture sur verre, etc. « Des choses qui ont été un peu délaissées avec la 3D mais qui reviennent. »

Éducation à l'image

La Ménagerie produit des films et développe de nombreux projets avec les jeunes, que ce soit dans le cadre scolaire ou non. Environ 500 jeunes sont concernés chaque année par leurs actions. Le pôle pédagogique de la Ménagerie, au beau fixe, compense la mise en sourdine de son pôle diffusion, fortement affaibli par la crise sanitaire. Pour les soutenir, le Conseil départemental leur a accordé une subvention exceptionnelle de 8 000 euros, en plus des aides annuelles régulières. Car alors qu'il n'est toujours pas possible d'aller au cinéma, il est plus que jamais temps de le fabriquer !



Des collégiens de Blagnac autour du livre-photo qu'ils ont élaboré de la prise de vue à l'impression.

CANTON BLAGNAC UN LIVRE-PHOTO CONTRE LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Une soixantaine d'élèves de 3^e du collège Guillaumet à Blagnac ont participé à la réalisation d'un livre-photo sur le thème de l'égalité filles-garçons, dans le cadre du Parcours laïque et citoyen mis en place par le Conseil départemental. Encadrés par Danièle Boucon de l'association Voyager en images et le photographe Emmanuel Grimault, ces adolescents se sont inspirés des célèbres contes *Barbe Bleue* et *Peau d'âne* de Charles Perrault, mais aussi des versions revisitées de Sarah Moon, pour réaliser un ouvrage de A à Z. Au fil des semaines, des ateliers d'initiation à la photographie leur ont permis de réaliser eux-mêmes les illustrations.

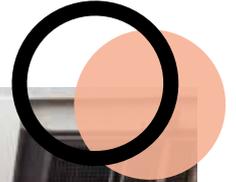
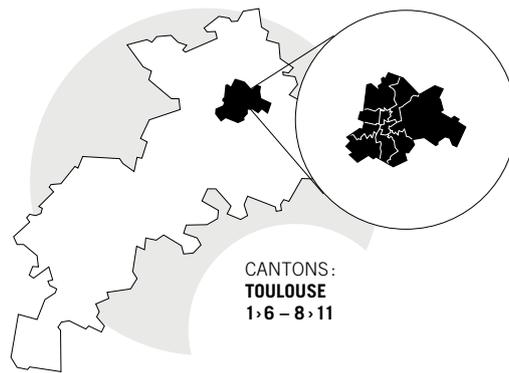
De la fiction à la réalité

À travers ces histoires, ce projet autour de l'égalité entre les hommes et les femmes met en lumière les violences actuelles. À la fin du livre, les chiffres ramènent à la réalité : « une personne sur dix est victime d'inceste ». « La prise de conscience a été saisissante pour nous tous : la portée et l'efficacité d'un conte prennent ici tout leur sens », souligne Nina Bédé, professeure de français qui a porté l'initiative au sein de l'établissement, en collaboration avec Samuel Hedde, professeur d'histoire-géographie. Exposition, mise en vente du livre pour reverser les fonds à une association... Difficile de tout mettre rapidement en place en cette période de crise sanitaire, mais ces collégiens sont bien déterminés à ne pas laisser ce projet s'endormir afin de réveiller les consciences.



CANTON PLAISANCE-DU-TOUCH DES COLLÉGIENS DE SAINT-LYS RENCONTRENT LA CHAMPIONNE HILARY KPATCHA

Dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique organisée par le Comité national olympique et sportif français, des élèves de 3^e du collège Léo Ferré de Saint-Lys ont pu rencontrer l'athlète haut-garonnaise Hilary Kpatcha, en présence de Marie-Claude Leclerc, vice-présidente en charge de l'éducation. Le 1^{er} février dernier, la championne et ambassadrice sportive du Département est venue raconter son parcours et partager ses espoirs pour briller aux prochains J.O. devant des collégiens captivés.



En août, l'association réunit des familles lors de son « Univers-cité » d'été.

CANTON TOULOUSE 5 DEPUIS EMPALOT, L'ASEER ACCOMPAGNE LES FAMILLES DEPUIS 50 ANS

L'association socio-éducative Empalot Rangueil (ASEER), soutenue par le Conseil départemental, et qui fêtera ses 50 ans l'an prochain, propose des activités socio-éducatives pour les habitants des quartiers Empalot, Rangueil et Maraîchers. De septembre à juin, des bénévoles offrent un accompagnement aux élèves, du CP à la terminale, adapté à leur niveau et programme scolaire. De l'apprentissage de la lecture pour les plus petits aux problématiques de l'orientation professionnelle pour les lycéens, les séances se déroulent en groupes mais chacun bénéficie d'une aide personnalisée. En temps normal, 240 inscriptions sont comptabilisées et une centaine de bénévoles sont actifs. Les chiffres étaient à la baisse à la rentrée scolaire 2020 : « Les habitants espèrent que nous serons tous vaccinés rapidement ! », ironise Isabelle

Lalurette, présidente de l'association, avant d'ajouter : « Nous continuons malgré tout à entretenir ces liens intergénérationnels, entre bénévoles, parents et enfants, créés il y a bien longtemps maintenant ».

La parentalité à l'honneur

Les parents aussi ont leur moment à eux : petit-déjeuner, concours de cuisine, cueillette de pommes ou encore séance de cinéma. L'ASEER cultive ces moments privilégiés et propose également un groupe d'échanges animé par une psychologue. Au mois d'août, l'association réunit les familles lors de la traditionnelle Univers-cité d'été, mêlant révisions et cours d'alphabétisation, mais aussi sorties culturelles, activités créatives et sportives.

CANTON TOULOUSE 6

LE NOUVEAU COLLÈGE DE SAINT-SIMON OUVRIRA EN 2022



Georges Méric et les élus départementaux en visite sur le chantier du futur collège.

Dans dix-huit mois, le nouveau collège de Saint-Simon situé avenue du Général Eisenhower sera inauguré. Le bâtiment, conçu par le groupe Empreintes et Moon Safari, pourra accueillir au maximum 720 élèves et a nécessité un investissement de 24 millions d'euros du Département.

Mixité sociale

L'ouverture de ce nouvel établissement s'inscrit dans le cadre du plan d'amélioration de la mixité sociale dans les collèges lancé par le Département en 2017. Les deux nouveaux collèges Saint-Simon et Guilhermy, construits dans des zones socialement plus mixtes,

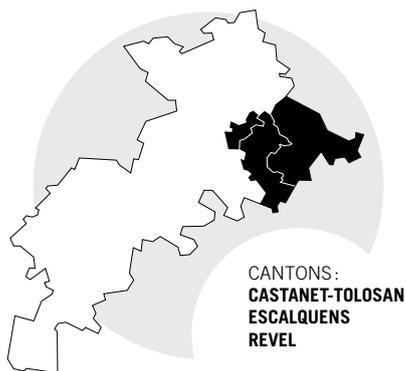
remplaceront Raymond Badiou (fermé en juin 2020) et Bellefontaine qui scolarisaient plus de 80 % d'élèves issus de familles défavorisées. Le nouveau bâtiment, qui jouxte l'usine NXP Semiconductors, a été pensé par les architectes de la société Empreintes pour le confort du personnel enseignant et des élèves. En plus des grandes salles pédagogiques, une grande cour proposera des îlots de fraîcheur tandis qu'une salle de spectacle avec une scène permettra la création de spectacles par les élèves. Alors qu'il est prévu que le nouvel établissement scolarise des élèves issus des quartiers Saint-Simon et de La Reynerie, une concertation citoyenne devrait débiter au printemps 2021 sur la sectorisation.



CANTON TOULOUSE 11

PONT DES DEMOISELLES : UN MEILLEUR ACCUEIL POUR LES PETITS

Le Relais d'assistantes maternelles du Pont des demoiselles et la halte-garderie du même nom ont été rénovés et agrandis afin d'améliorer l'accueil des petits Toulousains. L'inauguration des nouveaux locaux s'est tenue le 2 février dernier en présence de Arnaud Simion, vice-président en charge de l'action sociale : enfance et famille. Dans le cadre des Contrats de territoire, le Département prévoit en effet un soutien de 20 millions d'euros à la Ville de Toulouse sur la période 2017-2020 pour la réalisation d'équipements tels que des écoles, des gymnases ou des crèches.



CANTONS :
CASTANET-TOLOSAN
ESCALQUENS
REVEL



Le matériel agricole mis en commun au sein des CUMA profite en moyenne à un agriculteur sur deux.



En direct DES CANTONS

CASTANET-TOLOSAN LE FESTIVAL SCIENTILIVRE EN VERSION 100 % NUMÉRIQUE

Pour son 21^e anniversaire, le festival Scientilivre propose une édition 100 % numérique du 3 au 10 mars. Créé par l'association Délires d'encre à Labège, cet événement invite le grand public à s'ouvrir au monde de la culture scientifique. Organisée en partenariat avec Planète sciences Occitanie, la programmation de cette année sera sur le thème « Insolite nature », et proposera des rencontres en live avec des auteurs, des ateliers en direct et replay pour petits et grands et des visioconférences avec des scientifiques.

→ INFOS : scientilivre.org

CANTON ESCALQUENS DU MATÉRIEL AGRICOLE PARTAGÉ À LA CUMA VAL DE SAUNE

Fondées après-guerre pour permettre aux agriculteurs de mutualiser leur matériel, les Coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA) fonctionnent comme des sociétés coopératives. Dans le Lauragais, celle du Val de Saune, basée à Sainte-Foy-d'Aigrefeuille, est l'une des plus actives et des plus importantes, avec 51 adhérents : une majorité de céréaliers, ainsi que quelques éleveurs bovins.

Matériel partagé

« Concrètement, elle met à disposition des sociétaires 33 outils et machines, essentiellement pour le travail du sol », détaille Marie-Claire Gallais, expert-

comptable de la CUMA. Des semoirs, des rotofaucheuses, un décharneur, un camion, des broyeurs, et surtout, les deux pièces maîtresses : une ensileuse et une moissonneuse-batteuse. Des engins qu'un exploitant seul peut difficilement s'offrir, encore moins rentabiliser. « La personne s'engage sur un matériel lors de l'achat ou du renouvellement de celui-ci, en payant du capital social », précise Marie-Claire Gallais. Ce fonctionnement leur permet de changer le matériel tous les cinq ans, et ainsi disposer d'engins de qualité. L'an dernier, par exemple, elle a acquis une nouvelle moissonneuse-batteuse d'une valeur de plus de 250 000 euros, avec le soutien du Conseil départemental.



Georges Méric et Émilienne Poumirol en visite dans l'établissement conçu par Espagno Milani Architects, le 22 janvier.



CANTON ESCALQUENS PREMIÈRE VISITE OFFICIELLE DANS LE NOUVEAU COLLÈGE

Début janvier, 160 élèves de 6^e ont fait leur rentrée dans le tout nouveau collège d'Escalquens. 7 000 m² flambant neufs qui, à terme, accueilleront environ 700 enfants des communes d'Escalquens, mais aussi de Deyme, Pompertuzat et Péchabou. En visite dans l'établissement le 22 janvier dernier, le président du Conseil départemental Georges Méric, accompagné par la conseillère départementale du canton d'Escalquens Émilienne Poumirol, est allé à la rencontre de l'équipe pédagogique et du personnel de restauration, évoquant leur mission de service public de proximité. « Le service public est un pilier de la République et de l'égalité », a-t-il rappelé, avant d'insister sur la singularité du bâtiment dans lequel ils travaillent : un collège à énergie positive.

Espaces arborés et lumineux

Pensé de manière à s'intégrer parfaitement dans son environnement, ce lieu de vie et de savoir se compose de vastes espaces baignés de lumière, entre lesquels la circulation est facilitée. Ils s'agencent autour d'une grande cour arborée et agrémentée de bancs et de tables hautes en bois. Les salles sont toutes dotées de vidéoprojecteurs connectés, et les professeurs de technologie ont même à leur disposition des imprimantes 3D. La salle de repos dédiée aux enseignants, elle, ouvre sur un patio, et depuis le CDI « on peut même voir les Pyrénées par beau temps ! », glisse le principal, Eric Bouviala. Assurément, un cadre apaisé et optimal pour de belles années scolaires à venir.

CANTON REVEL

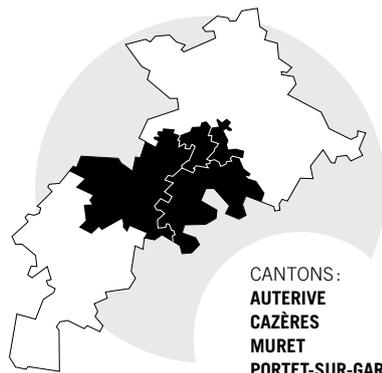
TROIS JEUNES AGRICULTEURS DU LAURAGAIS REPRENENT LES MOULINS DE PERRINE



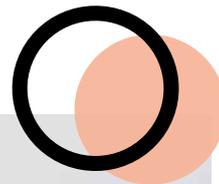
À l'est du Département, et bien au-delà, les Moulins de Perrine sont une véritable institution. Cette entreprise familiale transforme ses céréales de façon artisanale depuis plus de vingt ans et vend ses produits finis (farines, pain, huiles, biscuits, etc.) directement sur le lieu de production,

à Auriac-sur-Vendinelle, avec d'autres produits du terroir. Aussi, lorsqu'une opportunité de rachat s'est présentée, Dorian Biffi, Jonathan Izard et Baptiste Marquié, trois jeunes agriculteurs du Lauragais, n'ont pas hésité une seconde. « C'était une occasion en or pour nous et nos exploitations », confie Baptiste Marquié, qui rêvait depuis longtemps de garder la main sur ses céréales à la sortie du champ. « Nous étions frustrés de ne pas arriver jusqu'à l'assiette du consommateur », complète Jonathan Izard. Accompagnés par la famille Alibert, ancienne propriétaire, durant toute une période de transition – « Nous leur devons beaucoup, ils nous ont transmis tout leur savoir-faire », souligne Jonathan Izard – les trois agriculteurs ont pris officiellement les rênes des Moulins en novembre dernier, avec de nombreux projets en tête : diversification des produits proposés à la vente (charcuterie, fruits et légumes, viande fraîche), obtention du label Haute valeur environnementale (HVE) ou encore développement d'une gamme bio.

→ INFOS : lesmoulinsdeperrine.com



CANTONS:
AUTERIVE
CAZÈRES
MURET
PORTET-SUR-GARONNE



Les joueurs du nouveau club s'entraînent face à la mairie de Lamasquère.

CANTON MURET

ON REJOUÉ AU FOOTBALL DANS LE VILLAGE DE LAMASQUÈRE

Un projet sportif et humain. Voilà comment Marcel Saint-Blancat, élu à la mairie de Lamasquère et éducateur de football, qualifie la création du club de son village de 1 500 habitants. Ancien joueur et éducateur au sein du club voisin de Seysses et ex-dirigeant du TFC féminin, Marcel Saint-Blancat se lance dans son entreprise au début du printemps 2020. « Un jour mon fils m'a lancé un défi : pourquoi tu ne créerais pas un club de football à Lamasquère ? », rembobine Marcel Saint-Blancat. Une fois les démarches réalisées auprès de la Fédération de football, Marcel Saint-Blancat réunit une dizaine de dirigeants bénévoles et ouvre son carnet d'adresses pour contacter les joueurs : des footballeurs issus de Lamasquère et des villages

des villages alentour et qui avaient tous arrêté la compétition. « Mon projet était de leur redonner l'envie et le goût du ballon », résume l'entraîneur principal du Lamasquère Football Club. Avec un effectif jeune, 24 ans de moyenne d'âge, l'équipe a débuté la saison au niveau le plus bas du département (5^e division district) et avant le reconfinement affichait trois victoires en autant de matches. Si Marcel Saint-Blancat reconnaît que son équipe joue la montée en fin de saison, il veut aussi à terme créer une école de football, sa plus grande satisfaction est d'avoir remis de l'animation au cœur du village. Cela faisait 30 ans qu'une équipe engagée en championnat n'avait pas foulé la pelouse du stade !



Le label « Comme à la maison » met en lumière les lieux culturels les plus atypiques du département.

CANTON CAZÈRES LA PISTOUFLERIE FAIT PEAU NEUVE EN 2021

À l'origine, trois amis s'emparent d'un ancien café fermé depuis quelques temps à Cassagnabère-Tournas. Ils sont bien déterminés à insuffler un nouveau dynamisme culturel dans ce village : pari réussi puisque dix ans plus tard, La Pistouflerie est devenue un lieu de référence dans le Comminges ! Jusqu'à sa fermeture en raison de la crise sanitaire, un à deux concerts rythmaient chaque week-end. Ce bar associatif est considéré comme un tremplin pour les jeunes groupes notamment lors du festival Pistouval au mois de juillet. Le mot d'ordre de la programmation musicale ? L'hétéroclisme ! Un soliste au piano ou à la harpe, un groupe de jazz ou de reggae, de la soul, du hip-hop ou encore du rock : « Nous fonctionnons au coup de cœur ! », affirme la coordinatrice de l'établissement, Nadja Fiori.

Des travaux pour ouvrir l'espace

En 2019, La Pistouflerie a fait partie des cinq lieux qui ont reçu le label « Comme à la maison » créé par le Département pour mettre en lumière des lieux culturels originaux qui favorisent le lien social. Grâce à un coup de pouce de 10 000 euros, le matériel technique a été renouvelé (table de mixage, micros, lumières, etc.) et tout l'intérieur a été refait afin de le rendre plus convivial et propice à de nouvelles activités (théâtre, ateliers pour les familles, loisirs créatifs, etc.). Après ce rafraîchissement, La Pistouflerie attend impatiemment ses retrouvailles avec son public qui s'annoncent des plus chaleureuses.

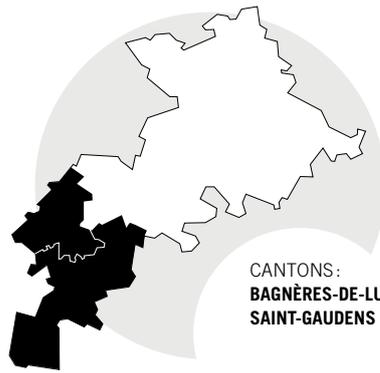
→ INFOS : lapistouflerie.blogspot.com



CANTON AUTERIVE UN NOUVEAU COLLÈGE À CINTEGABELLE

Le président du Conseil départemental, Georges Méric, et les conseillers départementaux du canton d'Auterive Maryse Vezat-Baronia et Sébastien Vincini, ont visité le chantier du futur collège de Cintegabelle qui doit ouvrir en janvier 2022. La construction de ce nouvel établissement, conçu par Filiatre et Mansour, et d'une capacité de 400 élèves, permettra de faire face à la forte pression démographique du secteur et de délester le collège d'Auterive. Afin de pallier le retard de chantier causé par une période de fouilles archéologiques et la crise sanitaire, le Département a décidé de mettre en place un établissement provisoire destiné à accueillir trois classes de 6^e dès la rentrée de septembre 2021, et ce, jusqu'à la livraison du collège définitif.





CANTONS :
BAGNÈRES-DE-LUCHON
SAINT-GAUDENS



À VOIR SUR CD31.NET/MAG164



CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON

LE MASSACRE DE MARSOULAS RETROUVE SA PLACE DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE

Le 10 juin 1944, 27 civils dont onze enfants, ont été massacrés par la division SS Das Reich à Marsoulas. Une plaque commémorative en hommage à ces martyrs a été dévoilée sur la place du village par le président du Conseil départemental, le 23 janvier dernier. « Il est important de faire connaître ce drame ignoré, afin que la mémoire du passé éclaire l'avenir », a indiqué Georges Méric. Réalisée dans le cadre des « Chemins de mémoire » en partenariat avec le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation et la commune de Marsoulas, cette plaque est une première étape d'une démarche globale visant à redonner sa place dans l'histoire à ce massacre oublié. Un livre de mémoire va notamment être diffusé auprès des collégiens.

CANTON BAGNÈRES-DE-LUCHON LE DÉPARTEMENT AU SOUTIEN DES PROFESSIONNELS DE LA MONTAGNE

Le 15 janvier dernier, Georges Méric a rencontré professionnels et élus de la montagne dans les stations du Mourtis, de Bourg d'Oueil et de Luchon-Superbagnères. L'objectif était de rappeler le soutien du Département à un secteur déjà affaibli alors qu'une saison blanche se profile en raison de la crise sanitaire. « Nous voulons maintenir les stations en vie et préserver l'outil économique ainsi que les emplois nécessaires à l'avenir des vallées », a expliqué le président du Département. La généralisation du modèle « 4 saisons » aux trois stations haut-garonnaises est privilégiée : il permet de proposer des activités ludiques et touristiques tout au long de l'année. Le Département a également planifié des investissements afin de préparer l'avenir des stations : modernisation des billetteries, financement d'un ascenseur valléen à Superbagnères qui pourra transporter autant des skieurs l'hiver que des amateurs de VTT l'été et installation de nouveaux équipements pour de la neige de culture. Une stratégie de développement essentielle pour la pérennisation des stations des Pyrénées haut-garonnaises.

Georges Méric, ici au Mourtis, est venu réaffirmer son soutien envers les professionnels du tourisme d'hiver.



CANTON SAINT-GAUDENS

Maëlle Millet

LA GYMNASTE ÉTOILE DE SAINT-GAUDENS

À tout juste 16 ans, la gymnaste Maëlle Millet affiche un palmarès déjà impressionnant. Originaire de Saint-Gaudens, cette ambassadrice de la Haute-Garonne s'entraîne aujourd'hui au pôle espoir de Montpellier où elle rêve de JO... à Tokyo, mais surtout Paris ! L'histoire d'amour entre Maëlle Millet et la « GR » (pour gymnastique rythmique) a démarré tout à fait par hasard. « J'ai découvert cette discipline lors d'un gala qui se tenait dans le gymnase en bas de chez moi, et j'ai tout de suite adoré le mélange entre danse et engins », se souvient la jeune fille. Alors âgée de six ans, elle s'inscrit à l'Envol Saint-Gaudinois, et devient rapidement la coqueluche du club commingeois.

Remarquée très jeune

Son talent, sa grâce et son incroyable souplesse se font vite remarquer, et elle intègre le pôle espoir de Montpellier dès son entrée au collège. « C'était pas facile, au début, d'être

loin de ma famille, et je suis consciente de ne pas avoir la même vie que les autres filles de mon âge, mais j'assume pleinement mon choix : la GR, c'est ma vie ! » Une passion pour laquelle la jeune fille, aujourd'hui âgée de 16 ans, s'entraîne d'arrache-pied, plus de vingt heures par semaine, en plus des cours de première qu'elle suit à distance avec le CNED.

En route pour les JO de Tokyo

Avec déjà une dizaine de médailles nationales à son actif, dont le précieux titre de championne de France aux massues en 2019, elle vise désormais une sélection pour les championnats d'Europe en juin prochain, tremplin pour les JO de Tokyo. Son principal atout ? « Son mental », selon Anna, l'une de ses amies d'enfance saint-gaudinoise. Son rêve ultime ? Briller à Paris aux JO de 2024. « Pour finir ma carrière en beauté », conclut cette ambassadrice de la Haute-Garonne.



DÉCRYPTAGE

BUDGET 2021 : SOLIDAIRE, DE COMBAT ET DE RELANCE

EN RÉSUMÉ

Dans un contexte inédit de crise économique et sociale, le Conseil départemental a adopté le 26 janvier dernier un budget primitif de près d'1,8 milliard d'euros qui permet de maintenir une action sociale forte, pour protéger les plus fragiles, tout en investissant massivement pour l'avenir.



CE QU'ILS EN DISENT

GEORGES MÉRIC,
Président du Conseil
départemental de
la Haute-Garonne



Comment avez-vous construit ce nouveau budget ?

Ce budget primitif 2021 confirme et conforte les priorités portées par la collectivité qui sont : œuvrer pour une société inclusive et solidaire, par l'action sociale vers les plus fragiles et les plus démunis, œuvrer pour une société émancipatrice par l'accès à l'éducation et à la culture, œuvrer pour une société durable garante d'une qualité de vie au quotidien, en relevant le défi de la transition écologique, et œuvrer pour une société démocratique participative fondée sur le débat citoyen et la co-construction. La crise sanitaire a démontré la pertinence et le bien-fondé de ces orientations, ainsi que le rôle plus que jamais nécessaire du Département.

« Augmenter les investissements,
c'est préserver l'emploi local. »

Vous avez fait le choix d'augmenter les dépenses d'investissement...

En effet, le Conseil départemental les porte à 263 millions d'euros, contre 245 millions en 2020. Face au tsunami social qui est devant nous, le Département prend ses responsabilités ! Ces investissements vont directement contribuer à la relance de l'économie, en accompagnant les entreprises locales et en préservant l'emploi. À travers sa capacité de commande publique, la collectivité soutiendra en priorité les chantiers générateurs d'emplois non délocalisables comme par exemple la construction de nouveaux collèges ou la rénovation des routes. Au total, les investissements directs ou indirects du Département représentent près de 4 000 emplois sur le territoire. Et afin de préserver le pouvoir d'achat des Haut-Garonnais.es, le Département le fait sans augmenter la pression fiscale.

Comment le Département a réussi à avoir des marges de manœuvre ?

La gestion financière rigoureuse a permis à la collectivité de se désendetter progressivement et donc de disposer aujourd'hui de marges possibles d'endettement, malgré un contexte plus contraint. Le caractère imprévisible de la crise rend aléatoire toute prospective. Pour autant, contrairement à d'autres collectivités, nos choix antérieurs nous permettent aujourd'hui de faire face et de continuer à préparer l'avenir.

SÉBASTIEN VINCINI,
Rapporteur général
du budget



CE QU'IL FAUT RETENIR



BUDGET TOTAL

1,8 milliard d'euros

UN BUDGET PROTECTEUR ET SOLIDAIRE

(+5,21%)

856
millions d'euros



Allocations RSA : 245 millions d'euros pour
+ de 40 000 bénéficiaires



Protection de l'enfance : 209 millions d'euros



Pouvoir d'achat des familles : 54,4 millions d'euros avec **74 700 élèves transportés gratuitement** avec la Région Occitanie et **20 400 collégiens** qui bénéficient d'une aide à la restauration scolaire



Plan d'urgences sociales : 70 millions d'euros pour soutenir les Haut-Garonnais avec notamment 7 millions d'euros pour les bons solidaires, 6 millions d'euros pour soutenir les associations, 3 millions d'euros pour le fonds de prévention de la précarité et 3,2 millions d'euros pour l'achat de masques en tissu.

22 collèges construits et réhabilités d'ici 2027 pour un budget global de 320 millions d'euros



Transports urbains de l'agglomération toulousaine : 201 millions d'euros



Voirie départementale : 85 millions d'euros



Logement social : 20 millions d'euros pour la construction ou la réhabilitation



Numérique : 16 millions d'euros pour le déploiement de la fibre optique



contre 245 millions en 2020

263
millions d'euros
d'investissements

UN BUDGET AMBITIEUX ET DE RELANCE

UN BUDGET ENGAGÉ



Parcours laïque et citoyen : 1 million d'euros pour la mise en place d'actions de **promotion des valeurs de la République et de laïcité dans les collèges**, et les classes de CM2 dès la prochaine rentrée



Transition écologique : mise en place de nouvelles actions pour préserver la ressource en eau, protéger les forêts, soutenir la production d'énergies renouvelables, etc.



Services de proximité : 5 Maisons départementales de proximité en 2021

MA HAUTE-GARONNE

EXPRESSIONS POLITIQUES

GROUPE SOCIALISTE, RADICAL ET PROGRESSISTE

SÉBASTIEN VINCINI
Président du groupe Socialiste, Radical et Progressiste
Conseiller départemental du Canton d'Auterive

CONTACT

Bureau B114
Tél. 05 34 33 32 93
groupesrp31.com

 PScd31
 groupesocialiste31

DÉPARTEMENT SOLIDAIRE : DES ENGAGEMENTS ET DES ACTES !

Nous subissons une crise sanitaire qui s'est muée en une crise économique et sociale violente. Les Haut-garonnais-e-s sont de plus en plus nombreuses et nombreux à basculer dans la précarité. Dans ce contexte, le Conseil départemental agit en première ligne. Le Président de la majorité départementale de la Haute-Garonne Socialiste, Radicale et Progressiste, Sébastien Vincini, répond à nos questions.

On parle beaucoup de la crise économique qui frappe la France, la Haute-Garonne est-elle épargnée ?

À cause de la Covid-19, l'économie de la Haute-Garonne est durement fragilisée. Plus de 80 % de nos entreprises subissent une baisse de chiffre d'affaire, les commandes baissent, les fermetures se multiplient. Sans surprise, les secteurs les plus touchés sont l'hôtellerie, la restauration, la culture, l'événementiel, le tourisme... Derrière les chiffres et les pourcentages, il y a des souffrances, des gens qui se battent pour leur survie, des patrons qui n'ont plus de solution pour payer leurs salariés et qui n'en dorment plus la nuit, des entrepreneurs impuissants, qui voient s'écrouler le projet d'une vie, des associations qui luttent pour ne pas mettre la clé sous la porte. Ce sont des drames humains qui se jouent. Notre département devra aussi faire face à une crise de l'aéronautique qui va durer.

Peut-on parler de crise sociale ?

Nous nous préparons à un tsunami social. La conséquence directe de tout ce contexte économique dû au Covid, c'est l'explosion de la pauvreté : en 2020 la Haute-Garonne enregistre une perte de plus de 4 400 emplois et le nombre de demandes d'aides sociales comme le RSA ne cesse d'augmenter, plus de 7 % d'augmentation sur l'année écoulée.

La crise n'est pas que sanitaire ou économique, elle est sociale. Il y a une angoisse grandissante chez les jeunes qui se demandent comment ils vont réussir à trouver du travail ou un contrat d'apprentissage

alors que les entreprises licencient ou ont recours au chômage partiel.

Que fait le Conseil départemental face à cette situation ?

Lorsque la pandémie s'est déclarée, le Département a fait face à l'urgence. Nous avons déployé un bouclier social de 70 millions d'euros pour aider les personnes fragiles, les jeunes, les entreprises, les associations... personne n'a été laissé sur le bord du chemin. Au-delà des urgences sanitaires, sociales et économiques, cette crise va générer de la détresse psychologique et de l'anxiété sur le long terme. Avec tous les acteurs compétents en la matière – le CHU de Toulouse, le SAMU31, l'Agence Régionale de Santé... – le Conseil départemental a mis en place des dispositifs de soutien psychologique, notamment pour les personnes âgées et isolées mais aussi pour les jeunes.

Au-delà des mesures d'urgence, que peut faire le Département pour éviter les pertes d'emploi ?

Pour préserver l'emploi, nous disposons d'un levier majeur qui est l'investissement. Quand les collectivités investissent, c'est l'emploi local qui est dynamisé. Le chantier du déploiement de la fibre optique par exemple fait travailler 150 entreprises locales soit 900 personnes dont 100 qui ont pu bénéficier de formations d'insertion et ainsi retrouver un emploi. Nous soutenons les communes à hauteur de 27 millions d'euros pour les aider à construire des équipements de proximité. Les constructions et les réhabilitations de collèges se poursuivent. Les collèges d'Escalquens et de l'Isle-en-Dodon ont été livrés en janvier. Six nouveaux collèges sont en construction. Il s'agit des futurs collèges de Saint-Simon et de Guilhermy pour la ville de Toulouse mais aussi des collèges de Beauzelle, de Cintegabelle qui sera livré en fin d'année, et de Seysses. La reconstruction du collège Rosa Parks à Toulouse est également prévue. Les investissements du Département représentent 4 000 emplois directs.

Comment arrivez-vous à financer tous ces investissements ?

Nous nous sommes toujours attachés à une gestion rigoureuse de nos finances et heureusement car cela permet aujourd'hui au Département d'absorber l'onde de choc. Alors que le flou règne, nous gardons le cap. Le budget 2021 du Département vient d'être voté. Il est sérieux, ambitieux et responsable. Nous faisons la chasse au gaspi, nous cherchons les économies partout où elles sont réalisables parce qu'il est hors de question de reporter l'impact de cette crise sur le porte-monnaie des Haut-garonnais-e.s. Nous continuons de réduire notre dette pour qu'elle n'impacte pas les générations futures. Nous sommes un des départements les moins endettés de France. Pour la 6^e année consécutive, nous n'augmentons pas les impôts départementaux. Il n'y a pas de coupes budgétaires dans nos politiques publiques. Nous maintenons notre soutien aux secteurs essentiels de la culture et du sport ainsi qu'un plan d'investissements massif.

À vous entendre, il n'y a pas de problème, que des solutions !

Nous ne sommes pas dans l'angélisme. Pour autant, nous refusons le fatalisme et l'immobilisme. Les citoyens attendent des élu-e-s qui les représentent qu'ils trouvent des solutions adaptées à leurs préoccupations du quotidien. C'est cet esprit de responsabilité qui anime les élu-e-s du Département. Nous ne nions pas les difficultés, nous y faisons face. La crise ne s'est pas éteinte avec 2020 et personne ne sait de quoi 2021 sera fait. Affirmer la Haute-Garonne comme un « Département solidaire » n'est pas qu'un slogan politique, c'est une véritable ligne de conduite qui a des traductions concrètes. Dans le flou ambiant, s'il est une certitude, c'est que le Conseil départemental répondra présent, dans l'action, aux côtés des Haut-Garonnaises et des Haut-Garonnais.

GROUPE ENSEMBLE POUR LA HAUTE-GARONNE

MARION
LALANE -
DE LAUBADÈRE
Présidente du Groupe
Ensemble
pour la Haute-Garonne
Conseillère départementale
du canton Toulouse 11

CONTACT
Bureau B242
Tél. 05 34 33 33 11
et 05 34 33 33 12

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL FAIT DE LA PATINETTE

Le Conseil départemental a voté le 26 janvier dernier sa Stratégie des Mobilités Cyclables. La seule mesure concrète de cette stratégie est la création de 7 Réseaux express velo (REVe) à l'horizon 2025. L'enveloppe dédiée représente moins de 7 € par an et par habitant !

Le manque d'ambition de la majorité socialiste saute aux yeux : une stratégie tardive et au rabais. Les sommes dédiées à la création de ces infrastructures cyclables ne représenteront donc que 0,56 % d'un budget annuel de la collectivité ! Ce n'est pas à la hauteur des enjeux.

La transition écologique exige de revoir nos modes de déplacements et de se voir proposer des alternatives non-polluantes. Le Conseil départemental accumule tous les retards en ce domaine.

CULTURE ET PATRIMOINE



REPORTAGE

« NOTRE VOIX EST VRAIMENT ENTENDUE »

Invité à donner son avis sur les dossiers candidats au Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale (Fsicl), le jury citoyen a joué le jeu avec enthousiasme. Karine, 49 ans, originaire de Gratentour, affiche un large sourire : « Je ne pensais pas qu'on nous laisserait une marge de manœuvre aussi grande », dit-elle. Depuis neuf heures ce samedi matin, elle participe aux débats qui vont présider à l'attribution du Fsicl. La journée avance et 22 dossiers – sur les 50 postulants – sont toujours en lice. Réunis en sous-groupes, les jurés ont maintenant pour mission d'attribuer à chacun une note sur vingt, qui permettra de définir les lauréats. Aurélie, 40 ans, habitante de Cugnax, note les remarques (positives ou non) de ses congénères sur un paperboard : « Projet bien construit », « créateur de liens », « se démarque »...

Un débriefing à la fois studieux et décontracté où chacun donne son avis pour aboutir à un consensus. Un bel exercice de démocratie en somme. « C'est intéressant d'y prendre part, note la quadragénaire. On a vraiment le sentiment que notre voix est entendue. » La fin de journée approche et le jury prend place dans la salle de l'assemblée pour les résultats finaux. Philippe, 50 ans, originaire de Vaux, est satisfait : six lauréats sur onze sont issus de zones rurales et périurbaines : « La culture doit être l'affaire de tous, dit-il. Et ce type d'initiative a le mérite de la diffuser plus largement, c'est très positif. »

LE DÉPARTEMENT OFFRE **UN TREMPLIN** **AUX PROJETS CULTURELS INNOVANTS**

Issus d'une concertation citoyenne, deux appels à projets ambitieux ont vu le jour en 2019 : le Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale (Fsicl) et le label « Comme à la maison » destiné aux lieux culturels atypiques. Reconduits pour la deuxième fois, ils suscitent un intérêt croissant.

Donner accès à la culture par le jeu, imaginer un spectacle vivant à vocation sociale, proposer de l'art dans un tiers-lieu rural... Qu'on se le dise : la créativité des acteurs culturels haut-garonnais n'a rien cédé à la crise sanitaire ! La preuve avec les 50 dossiers de candidature (contre quinze en 2019) qui ont postulé pour la deuxième édition du Fonds de soutien à l'initiative culturelle locale (Fsicl) lancé par le Département. Des projets (non encore mis en œuvre), portés par des structures naissantes ou installées (compagnies, collectifs, etc.), dont le point commun est de répondre aux trois critères définis par le Fonds de soutien. Dépasser, d'abord, les frontières du monde culturel en associant d'autres acteurs (social ou éducatif par exemple). Favoriser, ensuite, la participation des personnes éloignées de la culture via le bénévolat ou la concertation. S'inscrire, enfin, dans un territoire précis et s'adresser aux habitants de ce territoire.

Jusqu'à 10 000 € d'aide

Autre originalité de ce Fonds de soutien : son mode d'attribution. Il revient à un jury citoyen, tiré au sort parmi 100 candidats représentatifs en termes de genre, d'origine géographique, d'âge, (etc.), d'évaluer la qualité des dossiers et de proposer un avis aux élus départementaux. Organisée le 23 janvier dernier, la journée de délibération (lire ci-contre) a permis la « proposition » de onze

lauréats. In fine, l'aide financière sollicitée par chacun d'eux – et plafonnée à 10 000 euros – leur sera attribuée pour concrétiser leur projet. À noter que l'enveloppe globale augmente cette année de 50 %, passant de 50 000 à 75 000 euros. L'aide sera maintenue de façon dégressive durant les deux années suivantes, afin de les aider à s'inscrire durablement dans le paysage local.

Un label pour se distinguer

Deuxième outil mis en œuvre par le Département, le label « Comme à la maison » vise à identifier des lieux de vie et de convivialité qui favorisent l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire, via une offre variée et originale. Cafés associatifs culturels, médiathèques, lieux de création et de diffusion... Sept ou huit lieux en bénéficieront cette année – et se partageront un budget de 75 000 euros d'aide à l'investissement pour améliorer la qualité de l'accueil ou acquérir de nouveaux équipements – s'ajoutant aux cinq lieux déjà labellisés. « On a clairement gagné en visibilité car les médias se sont intéressés à nous, remarque Audrey, coordinatrice du café associatif La Passerelle Negreneys, à Toulouse, labellisé en 2019. Cela nous a permis d'élargir notre public et de nous faire connaître au-delà du quartier. »



ANNE BOYER,

Vice-présidente en charge de la culture

« La préoccupation du Département est d'attirer un maximum de citoyens vers la culture, dans le but de « faire culture ensemble ». En soutenant des acteurs culturels, pour beaucoup jeunes et émergents, implantés sur l'ensemble du territoire, et porteurs d'idées novatrices, ces deux appels à projets répondent bel et bien à cette volonté. Leur

raison d'être est par ailleurs confortée en cette période marquée par la Covid, où la culture souffre énormément, car les acteurs culturels ont plus que jamais besoin d'entreprendre, d'expérimenter de nouveaux modèles, de se réinventer. »

PRINTEMPS DU RIRE UN FESTIVAL POPULAIRE ET ACCESSIBLE

Du 5 mars au 4 avril, le Printemps du rire déclinera une large palette de propositions humoristiques à travers tout le département. L'équipe du festival a concocté une nouvelle édition riche de plus de 80 spectacles à suivre dans une quarantaine de salles et/ou en ligne, selon les conditions sanitaires.

« Le rire, c'est le soleil ; il chasse l'hiver du visage humain. » Dans *Les Misérables*, Victor Hugo ne pouvait mieux écrire et décrire ce qui va forcément subvenir. En Haute-Garonne, comme de coutume depuis plus de deux décennies, avec le printemps arrive celui du rire. Festival dédié à la détente des zygomatiques, l'événement affiche plus de 80 spectacles au compteur et près de 170 représentations programmées pour cette nouvelle édition qui réjouit sa directrice artistique, Mary Diévert : « Au plus près des citoyens et afin de répondre au besoin d'accès à la culture pour le plus grand nombre, le festival s'adapte aux contraintes sanitaires. Comme chaque année, nous proposons une foule de spectacles et nous organisons La Nuit du Printemps, grand rendez-vous populaire qui réunit habituellement un plateau d'artistes au Zénith de Toulouse. Cette année, pour que l'événement ait lieu quoi qu'il arrive, nous avons décidé de le proposer en direct sur les réseaux via un lien sécurisé et un tarif de 5 euros pour qu'il reste accessible à tous. C'est un vrai pari pour nous. » Donc, quoi qu'il advienne, le 13 mars à 20 h 30, La Nuit part en live – La Nuit du printemps rebaptisée – animée par Élodie Poux, proposera une soirée à vivre depuis son salon, en pyjama et devant un bon plat pour se réjouir des facéties et bons mots de Guillermo Guiz, Douilly, Élisabeth Buffet, Olivia Moore, Nadia Roz, Inno JP, Les Jumeaux, Blønd and Blønd and Blønd.

Rire sinon rien !

Outre ce moment phare, le festival poursuit son travail de diffusion sur l'ensemble du département, mais aussi de défricheur et de dénicheur de talents pour amener les jeunes humoristes à l'éclosion. « Après les présélections en janvier, nous avons retenu six jeunes qui ouvriront cette nouvelle édition soit en public, soit en streaming, en direct sur les réseaux, explique Mary Diévert. Nous proposerons également une séance scolaire depuis le Conseil départemental, avec le spectacle *Gustave Eiffel en fer et contre tous*, ainsi que le Trophée de la création qui concerne des pièces de théâtre nouvellement écrites et, en clôture du festival, nous remettons le prix à la pièce repérée au théâtre de la Violette devant le jury et le public si c'est possible. » L'essentiel consistant à pouvoir continuer d'affirmer, comme Pierre Dac que « le rire est à l'homme ce que la pression est à la bière... » Indispensable !

→ INFOS : leprintempsdurire.com



INTERVIEW



◀ Zou (Maëlle Mays)

⚡ " L'humour, c'est un peu le poker de l'esprit. "

Installée en région toulousaine, la compagnie Le Thyase portée par Maëlle Mays délivre des *Leçons d'impertinence* en interaction avec le public. Pour le Printemps du rire, son personnage, Zou, traitera d'humours... le 1^{er} avril !

- - -

Comment Zou est-elle née ?

Grâce à des animations – au sens noble du terme – de soirées, de scènes ouvertes et découvertes au Bijou ou au Candela à Toulouse. Puis, à force de la faire vivre et comme j'avais envie d'une aventure solo, j'ai commencé à écrire ma grande saga des émotions à débordements maîtrisés que sont mes *Leçons d'impertinence* que j'ai lancées en 2018.

Qui est Zou ?

C'est une pédagogue nomade qui joue dans n'importe quel lieu et notamment chez les gens qui me le demandent. Elle enseigne des disciplines qu'on n'apprend pas à l'école et qui sont nécessaires au vivre-ensemble. Ce qui permet d'évoquer beaucoup de thèmes et de se demander pourquoi on se fait la guerre, puisque de toute façon on est là ensemble et que par nature l'homme est un animal social.

Que va nous raconter Zou le 1^{er} avril ?

Une toute nouvelle *Leçon d'impertinence* écrite avec la clown marseillaise Coline Trouvé sur le thème du rire avec une sacrée mise en abîme : jouer sur le rire dans un festival d'humour le 1^{er} avril, je me suis dit que ça n'arriverait qu'une fois dans ma vie ! Et puis l'humour est un ressort que j'utilise pas mal dans mon écriture pour que le public se sente en confiance et que je puisse lui passer d'autres idées. L'humour, c'est un peu le poker de l'esprit, ça le dilate et ensuite on peut envoyer des questionnements, de la réflexion...

APPRENDRE EN S'AMUSANT AU **MUSÉE DE L'AURIGNACIEN**

Le musée de préhistoire haut-garonnais, situé à proximité de l'abri d'Aurignac, entend rendre accessible aux plus jeunes le quotidien de nos ancêtres via des ateliers ludiques adaptés aux conditions sanitaires.

Les hommes et femmes préhistoriques étaient-ils coquets ? Au Paléolithique, est-ce qu'on allumait vraiment le feu en frottant deux silex l'un contre l'autre ? Homo sapiens était-il friand de viande de mammouth ? Au musée de l'Aurignacien, on met un point d'honneur à répondre à toutes les questions, au travers notamment d'ateliers thématiques destinés aux jeunes visiteurs. « Nous avons la volonté de proposer une programmation culturelle riche et dynamique, accessible à tous », confirme Sébastien Marzin, qui a pris la direction du musée l'été dernier.

Parmi les ateliers récurrents, l'allumage du feu, la fabrication de statuettes en argile ou encore la découverte du métier d'archéologue sont très plébiscités par le jeune public, à l'instar de ces élèves d'une classe de CM1-CM2 du Lauragais qui, visiblement très inspirés par leur visite, n'ont pas hésité à reproduire un chantier de fouilles dans leur cour de récréation. Rien de mieux que la pratique pour comprendre la vie de nos ancêtres ! Pour le public ado-adulte, le musée imagine régulièrement des escape games aux thématiques parfois... très actuelles ! Ainsi, dans « Un virus au musée », il s'agit de trouver l'antidote d'un virus libéré par la fonte du permafrost...

Continuer à exister malgré la crise sanitaire

Mais si le contexte actuel peut être une source d'inspiration, il a en revanche l'inconvénient de mettre à mal toute cette médiation culturelle, pourtant essentielle. Qu'à cela ne tienne : « Si le public ne peut venir à la culture, c'est à la culture d'aller à lui », affirme Sébastien Marzin. Aussi, pour « continuer à exister » malgré la fermeture des lieux culturels, le musée a eu l'idée de mettre en ligne des vidéos de ses ateliers. En outre, depuis janvier, une programmation hors les murs est proposée aux établissements scolaires. « Il s'agit d'une animation en classe de deux heures trente constituée d'un diaporama, d'une démonstration et d'un atelier participatif », précise le directeur du musée. Une offre qui a reçu immédiatement un accueil enthousiaste de la part des enseignants.





ARDIT L'OCCITAN



COLLÈGI D'OCCITANIA L'ENSEIGNEMENT DE L'OCCITAN À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Seul organisme de formation et d'enseignement de l'occitan en e-learning, le Collège d'Occitania propose depuis 1927 des cours et des formations à la langue occitane.

Le Collège d'Occitania n'a pas attendu la crise sanitaire de la Covid-19 pour généraliser les cours à distance. En 1928 un an après sa création par l'enseignant Prosper Estieu et l'universitaire Josèp Salvat, le Collège d'Occitania propose ses premiers cours à distance bientôt suivis par plusieurs centaines de personnes réparties sur le territoire occitan. D'abord sur support papier, les cours du Collège d'Occitania sont repensés en 2017 et sont disponibles sur une plateforme e-learning : « On propose ainsi une adaptabilité et une individualisation de la formation à des scolaires, des étudiants, des actifs ou des retraités qui apprennent l'occitan pour leur plaisir personnel ou dans le cadre de projets académiques », précise Jérôme Frare, responsable pédagogique.

Des stagiaires connectés dans le monde entier

Depuis Toulouse, le Collège d'Occitania dispense des cours et des formations en langue occitane à des stagiaires résidant en Haute-Garonne mais pas seulement : « On retrouve des stagiaires en Europe, aux États-Unis, au Japon ou même en Amérique latine », se félicite Jérôme Frare. Preuve que l'apprentissage de l'occitan n'a pas de frontières.

COLLÈGI D'OCCITANIA L'ENSENHAMENT DE L'OCCITAN A L'ÈRA DEL NUMERIC

Solet organisme de formacion e d'ensenhament de l'occitan en e-learning, lo Collège d'Occitania prepausa dempuèi 1927 corses e formacions a la lenga occitana.

Lo Collège d'Occitania esperèt pas la crisi sanitària de la covid 19 per generalisar los corses a distància. En 1928, un an aprèp la sua creacion per l'ensenhair Prosper Estieu e l'universitari Josèp Salvat, lo Collège d'Occitania prepausa los sius corses a distància, lèu seguits per qualques centenats de personas de totes los païses occitans. D'en primièr sus papièr, los corses del Collège d'Occitania faguèron repensats en 2017 e son disponibles sus una platafòrma de e-learning : « prepausam atal una adaptabilitat e una individualizacion de la formacion als escolars, estudiants, actius o retirats qu'aprenon l'occitan per lor plaser personal o dins l'encastre de projèctes academics » precisa Jeremi Frare, responsable pedagogic.

D'estagiaris connectats pel monde entièr

Dempuèi Tolosa, lo Collège d'Occitania balha corses e formacions en lenga occitana als estagiaris de Garona Nauta mes pas unicament : « se tròba estagiaris per Euròpa, pels Estats Units, pel Japon o mai en America Latina » se felicita Jeremi Frare. Pròba facha que l'aprendisatge de l'occitan coneis pas las frontièras.

MES LOISIRS

L'AGENDA DES SORTIES



Pour tout savoir sur les sacs à procès conservés aux Archives départementales, rendez-vous sur cultures.haute-garonne.fr

LE MEILLEUR DES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS DÉPARTEMENTAUX... EN LIGNE !

L'accès à la culture pour tous, même lorsque les lieux culturels ne peuvent pas fonctionner normalement, est une priorité du Conseil départemental. C'est pourquoi depuis le mois de novembre, les établissements culturels départementaux ont développé une offre numérique à portée de clic pour tous ! Deux vendredis par mois, le Musée de la Résistance & de la Déportation (MDRD), le musée de l'Aurignacien, le musée archéologique départementale, les Archives départementales, l'Espace Roguet ou encore la médiathèque départementale proposent des contenus gratuits, en ligne, consultables sur cultures.haute-garonne.fr. L'occasion de découvrir

des compagnies artistiques accueillies à l'Espace Roguet en résidence, le portrait de Malala, un visage de la résistance contemporaine proposé par le MDRD, des trésors insoupçonnés des archives, ou encore apprendre à faire du feu comme au temps de la préhistoire avec le musée de l'Aurignacien. À noter également que l'ensemble des ressources numériques de la médiathèque départementale (hors cinéma) est toujours en accès gratuit.

➔ **INFOS:** cultures.haute-garonne.fr. Pour ne pas manquer le rendez-vous, pensez à vous inscrire à notre infolettre « culture » en cliquant sur l'onglet « la culture s'invite chez vous »

10 > 31 MARS

RENCONTRES INTERNATIONALES TRAVERSE

Le festival qui entrelace les disciplines contemporaines et expérimentales – vidéo, cinéma, performances, installations et photographie – explore pour cette nouvelle édition la thématique : l'art c'est faire. « Nous rendons sa place à l'artiste, pour faire entendre son acte, son action, son travail et son implication », explique Simone Dompeyre, la présidente et directrice artistique. Onze lieux vont donc accueillir 163 propositions artistiques qui permettront au public de déambuler entre différentes formes d'expression. On découvrira les travaux engagés de Wheeler Winston Dixon sur la démocratie américaine, ou ceux de Socheata Aing autour du mot « femme ». On assistera aux projections du Cabinet des Curiosités à la Cinémathèque et au vernissage de l'exposition / happening dans l'ancien réservoir de Guilheméry. L'exploration dans tous les sens du terme.

→ INFOS : traverse-video.org

11 > 21 MARS

FESTIVAL DE GUITARE D'AUCAMVILLE

Le festival de guitare d'Aucamville et du nord toulousain revient cette année avec une dizaine de concerts programmés dans sept communes partenaires : Aucamville, Bruguères, Fenouillet, Fonbeauzard, Gagnac-sur-Garonne, Launaguet et Toulouse-Lalande. Cette 29^e édition, plus légère, nous permettra d'applaudir le Slim Paul trio toulousain, du blues des années 30 mêlé à une touche de rock, mais aussi Laura Cox (photo), Théo Kaiser & Yannick Jacquet, le guitariste Thierry Di Filippo, ou encore deux groupes de renommées nationales, RP Quartet et Lou Tavano. Le festival fait la part belle aux femmes et n'oublie pas le jeune public avec le spectacle *Le Grand Concours* de la Cie Branche ton câble, ni même les petits avec la Compagnie La Rotule et *L'épopée d'un pois*. Un voyage populaire et singulier autour de la guitare.

→ INFOS : guitareaucamville.com

18 > 28 MARS

CINÉLATINO

Depuis 33 ans au mois de mars, Cinélatino fait vibrer Toulouse au rythme de l'Amérique latine. Cette année, le festival a décidé de combattre la morosité ambiante en explorant le thème du rire dans le cinéma latino-américain. Il fera également un focus sur la documentariste brésilienne, Maria Augusta Ramos et la figure du cinéma chilien Alfredo Castro. On retrouvera évidemment des films « découvertes », des longs, des courts métrages et des documentaires en compétition « programmés en salle si possible mais aussi en streaming, sur la 25^e heure, si les salles n'ont pas pu rouvrir », explique Francis Saint-Dizier, président de l'Association rencontres cinémas d'Amérique latine de Toulouse (ARCALT). Le festival s'offrira un second souffle du 9 au 11 juin avec la projection des films gagnants, de petites pépites et le retour, on l'espère, des traditionnels apéro-concerts.

→ INFOS : cinelatino.fr

7 > 13 AVRIL

FESTIVAL FLAMENCO DE TOULOUSE

Cette année, le festival flamenco de Toulouse évolue au gré des coups de cœur de Maria Luisa Sotoca, sa créatrice. « La programmation est bâtie sur des coups de cœur, certes, mais aussi sur des rencontres artistiques et humaines, auxquelles j'accorde une grande importance. Certains sont des artistes que l'on a déjà programmés et d'autres sont invités pour la première fois », explique-t-elle. Maria Terremoto, Mónica Iglesias, Anabel Valencia, Yúrentz Bermúdez, Juan Habichuela Nieto, etc. Tous les noms qui font cette nouvelle édition, musiciens, danseuses, Maria Luisa les connaît et les suit depuis le début de leur carrière. De quoi partager son amour du flamenco avec le public toulousain, et ce tempo ancré dans son ADN.

→ INFOS : festival-flamenco-toulouse.fr



© Shir Handelsman - Receptive



© Christophe Crenel



© DR



© JUCATO

MES LOISIRS

TEMPS LIBRE

#MAHAUTEGARONNE

dans *l'assiette*

avec MamsCook

et DirectFermiers31.fr



4 poires mûres
le jus d'un citron
80 gr de sucre roux
1/2l de Fronton rouge
1 fleur de badiane (anis étoilé)
2 clous de girofle
1 petit bâton de cannelle
1/2 gousse de vanille fendue dans la longueur et grattée



POIRES AU VIN DE FRONTON

● 4 PERSONNES ● 40 MINUTES

Mettez le vin et les épices dans une casserole et portez à ébullition. Laissez infuser 3 minutes minimum.

Pendant ce temps, épluchez les poires et arrosez-les de jus de citron pour qu'elles ne noircissent pas.

Mettez les poires dans le vin et laissez mijoter 10 minutes à feu doux. En fin de cuisson, piquez les poires, elles doivent être tendres.

Mettez dans un plat de service et laissez refroidir.

Servez bien frais.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

FILET MIGNON DE NOIR DE BIGORRE EN CROUTE

● 4 PERSONNES ● 1 HEURE ET 10 MINUTES

Dans une poêle saisissez le filet mignon quelques minutes sur chaque face, sans mettre de matière grasse, puis déposez-le sur une grille, salez-le et poivrez-le, laissez-le en attente.

Coupez les champignons en lamelles. Faites revenir les échalotes finement émincées dans le beurre, puis ajoutez les champignons. Les champignons vont perdre leur eau, lorsque c'est fait, ajoutez la crème fraîche, puis l'ail émincé très finement.

Enroulez autour du filet mignon qui a refroidi les tranches de lard de Noir de Bigorre. Déposez-le sur la pâte feuilletée étalée. Répartissez la préparation de champignons sur le filet mignon, en évitant de mettre le jus.

Remontez la pâte de chaque côté afin de pouvoir la souder au centre du filet mignon. Badigeonnez la surface avec un jaune d'oeuf. Déposez la préparation au réfrigérateur jusqu'au moment de la cuisson.

Faites cuire au four Th 180° pendant 20 à 25 minutes. Il ne vous reste qu'à trancher et à déguster !



1 filet mignon de porc noir de Bigorre de 500 gr
4 tranches de lard de Noir de Bigorre
1 pâte feuilletée
30 gr d'échalotes hachées finement
300 gr de champignons
15 gr de beurre
2 c à soupe de crème fraîche
1 gousse d'ail
sel et poivre
1 jaune d'oeuf



À VOIR SUR CD31.NET/MAG164



LA RECETTE DU CHEF

MOUSSELINE DE CABILLAUD

● 4 PERSONNES ● 40 MINUTES



PHILIPPE PRIEUR,
Collège Daniel Sorano, à Pins-Justaret

300 g de cabillaud (dos ou filet)
30 cl de crème liquide
1 blanc d'œuf
1 cs fumet de crustacés
1 cs de bisque de homard (facultatif)
20 cl de vin blanc
10 cl d'huile d'olives
50 cl eau
1 échalote
20 g de beurre

Préchauffer le four à 160°C. Pour réaliser la mousseline : placer le bol d'un mixeur dans le réfrigérateur afin qu'il soit bien froid. Couper le poisson en cubes et le mélanger avec la crème, le blanc d'œuf, du sel et du poivre au mixeur jusqu'à l'obtention d'un mélange ferme mais onctueux. Remplir 4 ramequins beurrés de cette préparation. Placer les ramequins dans un plat à four, le remplir d'eau à mi-hauteur, et faire cuire en bain-marie 20 à 30 minutes. Pour la sauce : ciseler l'échalote. Faire revenir l'échalote avec l'huile d'olive dans une poêle à feu doux, sans coloration. Déglacer au vin blanc puis ajouter l'eau, la bisque et le fumet. Laisser réduire doucement hors du feu, puis monter la sauce avec le beurre coupé en petits morceaux à l'aide d'un fouet. La consistance doit être homogène. Démouler les mousselines de cabillaud, et déposer la sauce autour. Décorer d'une crevette décortiquée et d'herbes fraîches.

Une partie des produits utilisés pour la confection des repas servis aux collégiens est issue de filières SIQO et AB.



EN DIRECT DE NOS RÉSEAUX SOCIAUX



Tous les quinze jours, retrouvez le portrait d'une sportive ou d'un sportif ambassadeur du Département. En athlétisme, natation, gymnastique, en basket ou en rugby handisport, nos ambassadrices et ambassadeurs se confient sur leur quotidien d'athlète de haut niveau.



Adeline Furst prend un nouveau virage aux Dauphins du TOEC



Photos de paysages de Haute-Garonne, portraits ou moments insolites : tous les jours, le compte Instagram de la Haute-Garonne publie des stories sur la vie du département.



Zoom sur la compagnie 25 en résidence à l'Espace Roguet qui met en scène une version moderne et décalée de l'histoire de Roméo et Juliette.





*Damien
Comolli,*

**LE PRÉSIDENT
« GLOBETROTTER »
DU TFC**



Avec l'arrivée de Damien Comolli à la tête du TFC le 16 juillet 2020, le club toulousain est entré dans une nouvelle ère. Le fonds d'investissement américain RedBird Capital Partners, propriétaire des équipes des New-York Yankees (baseball) et des Dallas Cowboys (football américain), a décidé pour sa première expérience outre-Atlantique de s'installer à Toulouse. « Ils souhaitent investir dans une ville jeune, dynamique sur le plan économique et démographique, avec un club de football doté de bonnes installations et d'un centre de formation », explique Damien Comolli, le successeur d'Olivier Sadran à la tête du TFC. Joueur passé par l'AS Béziers et l'AS Monaco, Damien Comolli bifurque assez vite vers la fonction d'entraîneur au début des années 90.

~ ~ ~
" **La Haute-Garonne est une terre de football.** "

Arsenal, Liverpool, Tottenham, Saint-Etienne...

« J'ai passé mes premiers diplômes à 17 ans, deux ans plus tard j'entraînais les moins de 16 ans de l'AS Monaco », raconte celui qui obtient dans le même temps une maîtrise en droit à la fac de Nice. Rapidement, il passe des terrains aux bureaux dans de grands clubs français et européens, Arsenal, Tottenham, Liverpool, Saint-Etienne ou Fenerbahçe SK, comme responsable du recrutement ou directeur sportif. Son dernier défi l'amène donc sur les berges de la Garonne. « La première chose que j'ai ressentie en arrivant ici est que Toulouse et la Haute-Garonne sont des terres de football », note Damien Comolli qui souhaite replacer Toulouse sur la carte du football français et européen.

Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations

Si la première partie de saison répond aux objectifs sportifs, la remontée en Ligue 1 en fin de saison, le nouveau président travaille également à conforter le club dans son environnement. À travers sa fondation et son association, le TFC met régulièrement en place des actions qui dépassent le seul cadre de la pelouse du Stadium : lutte contre le racisme et les discriminations, billetterie solidaire qui a permis de faire un don de 10 000 euros au personnel soignant, sensibilisation pour le don de sang, développement du football féminin ... « Ce sont des valeurs que nous avons en commun avec le Département », note le président du TFC qui souhaite aller encore plus loin. « Nous voulons rattacher le club à sa communauté, à son environnement, travailler encore plus avec les clubs du département et faire venir les jeunes au stade. » Avant d'affirmer : « Nous sommes très ambitieux, nous souhaitons devenir le club de la Haute-Garonne et des Haut-Garonnais. »

~ ~ ~
" **Nous voulons travailler avec les clubs du département et faire venir les jeunes au stade.** "